

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne	
CANADA.....	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique ..	\$8.00
UNION POSTALE	\$10.00
Édition hebdomadaire	
CANADA.....	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE..	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

M. Drury et les élections à date fixe

Elections et plébiscite.

M. Drury, le premier ministre de l'Ontario, vient de déclarer, non seulement qu'il compte se rendre jusqu'au bout de son mandat et que ses adversaires n'ont donc pas à craindre un coup de surprise, mais qu'il est personnellement en faveur de l'élection à date fixe. La loi, dit-il, devrait fixer irrévocablement la durée du mandat et il ne devrait y avoir d'élections plus hâtives que dans le cas de défaite du cabinet devant les Chambres. C'est, on le voit, simplement réserver au cabinet le droit d'en appeler d'un verdict parlementaire au corps électoral. En toute autre circonstance, l'élection à tous les quatre ou cinq ans, et pas autre chose.

Avec ou sans cette réserve, l'idée de l'élection à date fixe fait son chemin. Tôt ou tard, elle s'imposera aux législateurs.

Elle n'a du reste, ainsi que nous l'avons déjà fait observer, rien d'extraordinaire. Elle est de règle dans notre régime municipal, elle est de règle dans les élections politiques de pays comme les Etats-Unis. Chez nous même, dans le domaine politique, on a déjà limité la liberté d'action de la Couronne et des politiques qui agissent en son nom en fixant aux divers mandats législatifs une durée maxima. Il ne s'agit que d'aller un peu plus loin en décrétant qu'en matière de mandats politiques, comme pour les mandats municipaux, cette durée maxima sera la durée régulière, obligée — sauf, peut-être, une exception comme celle que prévoit M. Drury.

Nous sommes trop vieux, nous connaissons trop les dangers inhérents au régime électoral pour nous imaginer que ce serait là une panacée, que la vie politique en serait du coup purifiée. Non! Nous croyons simplement que ce serait, sur l'état de choses actuel, une amélioration sensible.

Par elle, les ennuis et les dangers qui accompagnent toujours la période électorale seraient réduits au minimum. Les élections ne pouvant avoir lieu qu'à telle époque donnée, les gens ne seraient pas constamment sur le qui-vive et ne dépenseraient pas dans une agitation souvent sans objet une énergie qui pourrait être beaucoup plus utilement employée ailleurs.

Sous le régime actuel, les organisateurs politiques sont obligés d'être constamment en haleine. On a dit: Mais c'est la besogne d'une opposition que de se tenir prête... Si on n'envisageait la question que sous l'aspect d'une joute sportive, l'argument pourrait avoir quelque valeur, mais il faudrait alors réclamer, en vertu du plus simple bon sens, un régime qui ne laisserait point à l'un des adversaires, celui qui tient déjà le pouvoir, et tous ses moyens d'influence, le privilège de l'initiative et de la surprise.

Mais nous n'envisageons pas ce problème du point de vue du sport. Nous l'examinons en fonction de l'intérêt public et du corps électoral tout entier. De ce point de vue, la thèse de l'élection à date fixe ne nous paraît pas avoir subi d'assaut victorieux.

Elle limite, encore une fois, la durée et les ravages de la fièvre électorale; elle permet une consultation loyale, tandis que le régime actuel multiplie inutilement l'agitation et facilite de véritables guets-apens.

On objecte que, sur une question importante, le gouvernement peut, avant l'expiration de son mandat, vouloir consulter le peuple. Mais M. Laurier, par son plébiscite de 1897, a montré comment on peut, sur tel point donné, solliciter l'avis populaire.

En cette matière même, le plébiscite est un instrument beaucoup plus précis que l'élection. L'élection force à juger des hommes et de l'ensemble d'un régime, elle mêle et confond tout; le plébiscite, sur une question nettement formulée, indépendante de toute autre considération, permet d'obtenir un verdict précis, qui ne prête pas à discussion.

Il est fort possible qu'avec l'élection à date fixe, le plébiscite constitue le régime électoral d'un très prochain avenir.

Omer HEROUX.

Billet du soir

Pis que pendre

Notre siècle est celui de la science, mais non celui de la philosophie. On excelle au maniement de la matière et on ignore celui des idées. On vit dans le confort — pour la masse, relativement à l'âge des cavernes — et l'on raisonne comme des bêtes.

Un journaliste s'est moqué d'un incident survenu à Vienne. Lisez le fait divers en question et les commentaires qui l'environnent, et dites si ce monsieur n'a pas le jugement droit d'un orangiste d'Orangeville.

NE COUPEZ PAS LA CORDE!

C'est un conseil que vous ferez bien de suivre si, voyageant en Autriche, vous rencontrez par hasard un pendu sur votre chemin, ce qui, en somme, n'est pas du domaine des choses irréalisables.

Récemment, aux environs de Vienne, un particulier compassant aperçut un jeune homme suspendu au bout d'une corde, et, au lieu d'aller chercher les gendarmes, comme dans la célèbre chanson de Mac Nab, il commença par couper ladite corde.

Le jeune homme, en tombant sur le sol, se cassa la jambe et demanda boîtes. Or, il voulait bien être pendu, mais il ne lui convenait pas d'être infirme. En conséquence, il a demandé à son sauveur des dommages-intérêts, lui reprochant de n'avoir pas agi avec la prudence nécessaire.

On trouvera sans doute que ce pendu récalcitrant avait de l'audace. Mais on sera bien plus surpris quand on saura que la justice lui a donné raison!

Encore une fois, si vous allez en Autriche, ne coupez pas la corde!

Eh bien, n'en déplaise à ce plaisantin, à ce primaire de plume, l'estime que le pendu dépendu a parfaitement raison.

Tout le monde doit mourir un jour, tôt ou tard, et à ce dernier jour, au bord de cet infini, éternité, il n'importe guère d'avoir beaucoup ou peu vécu. Cette considération à juste l'importance du nombre de gouttes d'eau qu'un lunatique compterait en face de l'océan.

Tous les hommes sont mortels, comme l'a prouvé M. de La Palice.

tille, perd tous les mérites acquis dans l'accomplissement de ses devoirs conjugal. Il ne faut rien faire de mal. Les hommes qui n'ont leur homme aux points sans le mettre hors de combat sont des êtres méprisables, et les profiteurs qui laissent aux pauvres une chemise sur le dos me semblent chétifs.

ALCESTE.

Le barrage de Kenogami

L'électricité et l'avenir — Une prédiction de M. Coffin sur le rôle décentralisateur de l'électricité — Le chauffage électrique — Développement de nos pouvoirs d'eau et électrification de la province.

Le gouvernement provincial vient de mettre à l'étude le projet de la construction d'un barrage sur le lac Kenogami. Cette amélioration est préconisée par la Commission des eaux courantes dont le président est, depuis le départ de M. Tessier, le ministre des terres et forêts, M. Honoré Mercier. Il paraît entendu que cette vaste entreprise, qui porterait le vote de deux millions de dollars, sera approuvée par le gouvernement. Au reste, cela n'impliquerait qu'une avance de capital de la part du gouvernement, car la Commission des eaux courantes s'en tient à la sage pratique de ne consacrer un barrage que lorsqu'un certain nombre de compagnies pourront payer par la location des pouvoirs d'eau l'intérêt sur le capital. C'est ce qui a été fait dans le cas du barrage Gouin, destiné à desservir les importantes industries qui se sont établies le long du Saint-Maurice.

Le gouvernement paraît devoir adopter une politique vigoureuse en faveur du développement électrique et la grève actuelle des charbonnages établit, une fois de plus, notre dépendance des Etats-Unis pour ce qui est de l'anthracite. Le Québec trouve dans sa situation particulière un argument péremptoire en faveur de la surproduction de la houille blanche, si l'on peut dire, puisqu'il en est très abondamment pourvu, plus que toutes les autres provinces du Canada, et que par contre la houille noire lui fait totalement défaut.

Les possibilités de l'électricité sont quasi incalculables. Chaque jour marque une nouvelle adaptation et nous trouvons intéressant de commenter ici, au moment où le gouvernement songe à lancer, par l'entremise de la Commission des eaux courantes, cette énorme entreprise, les prédictions de l'ancien président de la General Electric, immense compagnie américaine, qu'il dirigea depuis sa fondation jusqu'à ces jours derniers.

« Jusque-là », dit M. Coffin, nous avons demandé à l'électricité de nous conduire à la ville et elle l'a fait avec plus de confort que nous n'en avions jamais trouvés auparavant dans les voyages. Désormais, nous n'aurons plus qu'à appuyer sur un bouton et à ordonner à l'électricité de transporter vers nous la ville.

« Jusque-là nous avons extrait du charbon du sol et nous l'avons expédié à travers tout le pays. Bientôt nous expédierons l'énergie électrique à travers le pays. Si nous persistons à extraire l'énergie électrique du charbon, nous brûlerons le charbon où il est extrait, le transformant sur place en électricité et n'employant pas, comme nous le faisons, aujourd'hui, une grande partie de cette énergie à le véhiculer à travers le pays.

« Mais tout indique que nous irons beaucoup plus loin encore. C'est à la campagne, où l'on produit nos aliments, qu'il faut mieux les manger. Il en coûte plus cher pour les envoyer en ville que de les extraire du sol et ils ont perdu beaucoup de leur valeur quand ils parviennent au consommateur. En outre, il n'y a pas de place pour vivre dans les villes, particulièrement pour les enfants. Ils ne peuvent pas avoir de véritables foyers; ils ne peuvent ni s'étirer ni grandir à leur aise, spirituellement et physiquement, comme le devraient des êtres humains.

La ville a presque détruit le foyer, mais elle a procuré d'autres avantages dont l'homme moderne peut à peine se passer. Si seulement ces avantages pouvaient être transportés dans le petit village et dans la ferme! Eh bien! observez que l'électricité va faire. Tous les avantages de la ville seront possibles pour le cultivateur, sans avoir à y ajouter les iniquités insupportables de la vie urbaine. L'économie et la culture pourront sans doute se répandre partout. Quand elles le seront, nous n'aurons pas à souffrir des embarras de chemins de fer souterrains, de congestion du transport des marchandises, des prix élevés, des loyers d'un prix inaccessible pour des appartements étroits, les grèves, les vagues de crime et une centaine d'autres plaies des temps modernes.

Dès le temps de Virgile, on constatait que la vertu désertant les villes s'était réfugiée à la campagne. Il est incontestable que la vie y est plus normale, plus saine et la formation morale et physique des enfants surtout excessivement facilitée. M. Coffin n'assigne pas de date à la réalisation de ses prédictions. Ce n'est pas une utopie que de croire qu'elles se réaliseront tôt ou tard et que l'électricité, à raison de son développement, tendra à la décentralisation, après avoir travaillé, plus qu'il n'importe quel autre agent, à la centralisation par la création d'immenses industries.

La vie de la campagne peut s'améliorer très sensiblement au moyen de l'électricité à condition naturellement que l'énergie électrique puisse s'acheter à bon marché. Trop de ruraux se laissent tenter par le grossier confort des villes, l'éclairage et le chauffage, au gaz ou à l'électricité, que le développement rationnel et économique de nos pouvoirs d'eau leur permettrait de se procurer, aussi bien et mieux, chez eux.

On prête au gouvernement, disions-nous tantôt, l'intention de pousser sérieusement au développement de l'électricité dans la province. La question du chauffage électrique est à l'ordre du jour. On prétend l'avoir résolu, mais qu'il reste à la portée seulement de ceux qui roulent limousine, c'est-à-dire des gens très riches. A ce sujet on raconte une petite anecdote: Un finasseur bien connu aurait fait installer chez lui, à Québec, un système de chauffage électrique. Le premier ministre, mis au courant des résultats, se serait écrié: « Si un tel dit vrai, il va y en avoir de l'électricité dans le Québec! »

A la moitié du prix où se vend actuellement le courant, prétendent les experts, le chauffage électrique serait à la portée de bon nombre de ceux qui se servent du chauffage central à l'heure actuelle, avec un accroissement appréciable de confort. Car quelle différence quand celui qui désire chauffer n'aura qu'à tourner un commutateur! A l'heure présente, il doit se prêter à une besogne harassante et salissante, se vêtir en tâcheron, descendre dans la cave, remuer une aveuglante et noire poussière, manipuler des cendres et des scories. Ensuite, il y a les ennuis moraux: s'approvisionner, surtout en temps de grève, du précieux combustible, le faire transporter à temps. On ne peut non plus compter pour rien les dangers d'incendie, l'assujettissement, la nécessité par les temps de grand froid, à moins de provoquer une inondation, de ne point s'absenter plusieurs heures sans que l'installation soit en panne. Tous ces inconvénients seraient écartés avec le chauffage électrique, qui permettrait en outre de réaliser des économies sensibles, puisqu'on peut, sans inconvénient, fermer les pièces inutilisées et ne les chauffer que peu d'instants avant de les occuper.

Pour mettre à la portée des gens de ressources modiques le chauffage qui est actuellement un luxe pour les riches, il suffirait que le prix de l'électricité fût coupé de moitié à Montréal. Il serait temps d'étudier la situation à fond. Dans d'autres villes, et notamment à Winnipeg, tant s'en faut, par rapport aux pouvoirs d'eau, M. Ville-neuve, quand il était commissaire de la ville de Montréal, a soutenu que l'électricité se vendait la moitié du prix de Montréal. Les deux compagnies devraient avoir intérêt à encourager la consommation et le meilleur moyen ne serait-il pas d'abaisser le coût de vente? On reproche à la plus puissante, à celle qui « fait » le prix, de ne pas encourager le chauffage électrique, parce que celui-ci aurait pour effet immédiat de rendre inutile son immense installation pour la fabrication du gaz. Car un abaissement de tarif aurait également pour effet de rendre le coût de l'électricité accessible pour la cuisson. Si ces reproches sont fondés, le public doit s'appliquer à corriger l'égoïsme de la compagnie, qui n'a pas le droit de profiter de sa situation pour imposer ses volontés aux consommateurs et entraver un progrès nécessaire.

Il est vrai que, lors de la dernière session, on a parlé de la création d'une autre immense firme qui créerait une concurrence acharnée au lieu de la faible concurrence actuelle de la Public Service Corporation. Après le barrage de Carillon, cette compagnie installerait ailleurs d'autres barrages, ferait conférer par la législature de vastes pouvoirs et le contrôle d'une compagnie, analogue à celle des tramways, procéderait à l'électrification de la province, à l'abaissement du coût de l'électricité. Mais le gouvernement nous a habitués à créer des commissions qui ne dépendent que de lui, qui ne sont responsables qu'envers lui. Le principe de ce projet de développement électrique paraît, en soi, excellent, mais tout dépend de la valeur intrinsèque des organisations qui seront chargées de le réaliser.

Un fait reste certain, c'est que le gouvernement doit pousser de toutes ses forces au développement de nos ressources en houille blanche en prenant toutes les garanties pour que cette richesse nationale ne soit pas aliénée définitivement par les Américains, mais reste propriété de l'Etat.

Louis DUPIRE.

Bloc-notes

Il y a trois cents ans

Le comité des Amitiés catholiques françaises se propose de commémorer cet automne, de façon solennelle, le troisième centenaire de la naissance de Mgr de Laval. Il s'agit, à la fois, de célébrer une grande œuvre catholique et française et de fournir aux Canadiens et Français une occasion de se rapprocher et de s'associer dans un hommage commun.

Chez nous, l'anniversaire précis de la naissance de notre premier évêque est passé presque inaperçu. Il est probablement trop tard pour organiser à ce propos des fêtes quelconques, mais ne pourrions-nous pas profiter de cet anniversaire pour rappeler, avec les grandes œuvres de Mgr de Laval, la glorieuse destinée de son diocèse?

Lettre d'Ottawa

La séparation des deux domaines politiques

Difficulté dans la pratique — Réactions réciproques — L'un des inconvénients de notre régime politique — Comment pronostiquer, à la lumière des antécédents, l'effet de la victoire progressiste dans le Manitoba? — L'élection prochaine de l'Ontario et du Québec — La conflagration agraire.

Ottawa, le 29. — Les Pères de la Confédération travaillèrent très vite pour créer une constitution indigène et originale au Canada. Ils n'avaient pu tout prévoir d'avance, de sorte que, dès le début du nouveau régime, on s'aperçut de quelques inconvénients qu'il fallait tout de suite corriger. Parmi ceux-ci il faut remarquer la permission que les députés avaient de se faire élire et de siéger ensuite dans les législatures locales et au parlement fédéral. Cette duplication des fonctions aurait exigé de la part des élus du peuple une ubiquité dont ils ne jouissaient pas. Le travail législatif en souffrait et les premiers ministres, avant d'annoncer l'ouverture des sessions, devaient prendre en considération le travail poursuivi dans d'autres capitales. Cette situation était la cause d'embarras sans nombre et surtout d'un enlèvement de la politique provinciale avec la politique fédérale qui était de nature à embrouiller les questions politiques. On ne différencierait plus les divers domaines lorsque les mêmes hommes étaient appelés à régner dans les deux.

Cependant on ne tarda pas à s'apercevoir des mauvais résultats de ce régime et la constitution fut aussitôt amendée pour restreindre les activités des élus du peuple. Cette loi était absolument nécessaire, mais elle n'a pas entièrement aboli la confusion de la politique provinciale et de la politique fédérale. Il dressa une forte et haute barrière entre les deux terrains. La raison en est certainement dans le fait que les partis provinciaux et fédéraux portent le même nom et qu'ils s'entraident ensuite pour s'entraider, s'unir, poursuivre des campagnes identiques et préparer en commun les mêmes succès. Ils puisent ordinairement aux mêmes sources financières, leurs chefs se consultent et agissent de concert et les électeurs, après eux, ne font pas la différence qu'ils devaient faire entre les deux domaines.

Malgré cette confusion cependant, la cause directe de l'intérêt avec lequel on suit dans les milieux fédéraux les élections et tous les mouvements politiques provinciaux, la dissolution d'une législature n'est jamais annoncée sans que l'on commence à discuter aussitôt les probabilités du résultat et l'influence

Cette confusion cependant est la cause directe de l'intérêt avec lequel on suit dans les milieux fédéraux les élections et tous les mouvements politiques provinciaux. La dissolution d'une législature n'est jamais annoncée sans que l'on commence à discuter aussitôt les probabilités du résultat et l'influence

Ce serait une magnifique occasion de montrer le grand rôle joué dans l'Amérique du Nord par cette vénérable église de Québec et de dénombrer les diocèses auxquels elle a donné naissance.

Le travail pourrait être fait chez nous; il pourrait l'être également dans les milieux aujourd'hui anglais qui se rattachent par leurs vieilles origines à ce qui fut le domaine propre de Mgr de Laval.

Nous espérons que France, aussi si se trouvera quelqu'un, Français ou Canadien, pour dire dans une ou dans plusieurs grandes revues la gloire de notre premier évêque et la fécondité de son œuvre.

Kingston

Autre date glorieuse qui tombera, celle-là, l'an prochain et qui devra susciter toute une littérature féconde et pleine d'enseignements: celle de la fondation de Kingston, dont l'on s'apprête à célébrer le deux cent cinquantième anniversaire.

Ceci nous reporte en pleine période d'activité et d'expansion française; ceci évoque quelques-uns des noms les plus éclatants de l'ancien régime.

Superbe occasion donc de rappeler, non seulement les origines françaises de Kingston, que personne ne pourra songer à dissimuler, mais aussi l'ensemble du passé français de l'Ontario.

Dans nos écoles comme dans celles de la province voisine, c'est une leçon qu'on ne saurait, ce semble, trop enseigner aux enfants.

Vous n'êtes pas assez fiers de cette richesse, nous disant un jour un jeune prêtre de langue anglaise, et vous ne savez pas assez l'utiliser. Le rappel de ces vieux titres aurait beaucoup plus de poids, auprès de certains de nos, que les arguments de droit constitutionnel.

Même si notre interlocuteur se fait des illusions sur la puissance que pourrait avoir sur les Anglo-Canadiens l'évocation de ces vieux souvenirs, il reste qu'elle donnerait aux nôtres de nouveaux motifs de fierté.

Et cela compte. Car c'est un principe de force et d'énergie.

Dans l'Orégon

La lutte paraît engagée à fond sur le projet de loi qui proscrirait virtuellement toutes les écoles privées et dont l'effet évident serait de frapper au cœur l'enseignement catholique en Orégon.

Un ancien annuaire militaire, élevé lui-même des écoles publiques, a vivement dénoncé le projet

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7433

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5157

FAIS CE QUE DOIS!

qu'il pourra exercer sur les élections provinciales.

Ainsi, il y a quelque temps on suivait avec un grand intérêt toutes les dépêches électorales qui venaient du Manitoba. Il s'agissait de savoir si les libéraux, gouvernant le terrain, conserveraient leurs positions ou se laisseraient entraîner par la débâcle. Ainsi, si un mouvement de fusion entre libéraux et progressistes, à Ottawa, avait été en voie d'exécution, il aurait pu se faire que l'attaque des fermiers eût été beaucoup moins violente et que leur avenue ait été légère. Aujourd'hui, l'électorat du Manitoba a décidé, et l'on accorde beaucoup moins d'importance aux rumeurs de fusion fédérale. Cependant on croit que l'attitude amicale du parti libéral envers le parti conservateur du terrain, conserveraient leurs positions ou se laisseraient entraîner par la débâcle. Ainsi, si un mouvement de fusion entre libéraux et progressistes, à Ottawa, avait été en voie d'exécution, il aurait pu se faire que l'attaque des fermiers eût été beaucoup moins violente et que leur avenue ait été légère. Aujourd'hui, l'électorat du Manitoba a décidé, et l'on accorde beaucoup moins d'importance aux rumeurs de fusion fédérale. Cependant on croit que l'attitude amicale du parti libéral envers le parti conservateur du terrain, conserveraient leurs positions ou se laisseraient entraîner par la débâcle.

Maintenant il y a deux élections provinciales en vue que l'on juge d'une égale importance dans la capitale fédérale: l'élection du Québec et celle de l'Ontario. Elles s'annoncent toutes deux pour un avenir assez rapproché pour qu'il soit intéressant. Cependant on les attend avec impatience dans le domaine de la politique fédérale pour des raisons bien distinctes.

Dans l'Ontario les conditions politiques sont encore bien obscures. A la dernière élection fédérale les trois partis y ont pris un nombre à peu près égal de députés et se sont divisés la province. Aussi leurs perspectives d'avenir sont à tous très embrouillées. Les progressistes espèrent une autre victoire éclatante du gouvernement Drury, les libéraux, sa chute du pouvoir et les conservateurs, un regain de succès. Ils croient tous que ce but provincial une fois atteint, ils en deviendront plus forts pour une autre élection fédérale.

Mais il est impossible de pronostiquer. Les progressistes sont venus si soudainement au pouvoir qu'on ne sait pas s'il faut attribuer ce triomphe à un mouvement populaire passager et inconscient qui changera lorsque le peuple, après avoir vu ses nouveaux maîtres à l'épreuve, aura une autre occasion de les juger. Les premières pensées font quelquefois place à de secondes qui ne leur ressemblent pas. Cependant les progressistes paraissent s'être consolidés dans leur nouvelle position. Ils ont maintenant un chef dont la popularité grandit, chaque jour et qui se distingue nettement des autres chefs provinciaux par l'envergure de son esprit, le charme de sa personnalité et sa ténacité sans pareille. Les autres partis obéissent à des directions beaucoup moins sûres et moins nombreuses. En même temps les progressistes continuent leur propagande avec énergie et persévérance. S'ils se sont un peu aliéné les villes par leur politique envers l'hydro-électricité, ils paraissent avoir gagné encore du terrain dans les campagnes.

Les libéraux, au contraire, paraissent douter de la continuité du régime Drury. Ils lui prédisent une défaite aussi éclatante qu'a été imp prévue sa victoire. Ils disent à qui veut les entendre que les électeurs de l'Ontario, après avoir élu des progressistes sans bien savoir ce qu'ils faisaient, vont maintenant se reprendre et leur retirer leur appui. Ils vont jusqu'à prédire une débâcle.

De leur côté, les conservateurs espèrent reprendre la seule province où ils ont encore de fortes racines. Ils mènent leur campagne avec leur manière accoutumée, mettant dans leur critique une virulence extraordinaire, n'épargnant ni rien ni personne, frappant comme des sours sur les ennemis qu'ils soient. L'acreté de leurs discours n'est pas surpassée nulle part dans le Canada et l'on sent l'animosité froide et orangiste percer à toutes les phrases avec une violence énergique.

Les partis fédéraux sont témoins de la lutte et la suivent de près. Ils auront à attendre encore longtemps le résultat final puisque M. Drury vient d'annoncer qu'il ne fera pas d'élections avant l'automne prochain. C'est partie remise pour un temps.

On parle aussi de élections de Québec et l'on suit avec intérêt tous les indices qui peuvent l'annoncer. Dans Québec, les libéraux triomphent cependant à l'heure actuelle, d'une manière tout à fait complète. Ils détiennent la suprématie entière et la prédominance sur toute la ligne. Cependant ce qui intéresse Ottawa, c'est la marche et le progrès du mouvement progressiste. On sent, dans les milieux politiques de la capitale, comme dans les milieux libéraux de la province de Québec que, si les derniers s'éveillent un bon jour avec l'idée d'organiser et de former un troisième parti, que, s'ils se laissent un peu toucher par la propagande progressiste, ce sera comme un feu de forêt incontrôlable qui brûlera en un jour les états du parti libéral. Ces mouvements populaires sont ordinairement irrésistibles et éclatent soudainement. Leur premier succès est ordinairement complet et inattendu. Et c'est pourquoi la domination assurée des libéraux dans Québec n'est pas sans inquiéter les gens sages. Elle est pleine de périls que l'on essaie de peser et dont on mesure les progrès.

Et c'est pourquoi de temps en temps on s'entend demander à quelle époque M. Taschereau se décidera à faire une élection générale et si la date en paraît lointaine ou rapprochée.

O. H.

Léo-Paul DESROSIERS

Le centenaire de Saint-Césaire

Ces fêtes auront lieu le 7 septembre prochain — Un monument à l'abbé J.-A. Provencal fondateur du collège et du couvent — Notes historiques.

Saint-Césaire, 29 (Spécial au Devoir). — C'est le 7 septembre prochain qu'auront lieu les grandes fêtes du centenaire de Saint-Césaire. Le comité d'organisation est à préparer le programme.

Le programme n'est pas encore fixé, le comité y travaille activement. Mais, il est certain, que suivant une pieuse tradition, les fêtes seront inaugurées par une grande messe des plus solennelles. Ensuite se dérouleront l'inauguration et la bénédiction du monument élevé par l'amour et la reconnaissance des paroissiens de Saint-Césaire à leur ancien curé, M. J.-A. Provencal, fondateur du collège et du couvent. C'est une magnifique statue de bronze de 7 pieds de hauteur, reposant sur une base de granit, sur laquelle, dans un élan unanime, les paroissiens ont fait graver: *Il fut bon, sur un côté, et sur l'autre: Il nous a aimés.* Ce monument sera placé sur le terrain situé entre le presbytère et le couvent, et faisant face au collège.

Un grand banquet réunira tous les distingués personnages qui prendront part à nos fêtes, les membres du comité, les enfants de Saint-Césaire, les citoyens actuels, et tous ceux qui y ont droit par leur nom, leurs aïeux, les souvenirs qui leur rendent chère cette terre si canadienne et si française.

Le programme comportera encore plusieurs numéros intéressants que nous annoncerons bientôt. Mais d'avance nous sommes certains que tous ceux qui prendront part à ces fêtes attrayantes, en garderont le meilleur souvenir.

DEPUIS CENT ANS

Il y a un siècle déjà que les paroissiens de Saint-Césaire, en habits de fête, le cœur tout à la joie, se dirigent vers leur temple, où doit avoir lieu les premières cérémonies. Le Révérend messire Robitaille, curé de St-Charles, l'officiant, et les fidèles émus, versent des larmes de joie, durant ces trois imposantes cérémonies: la bénédiction de l'église, la bénédiction de la cloche et du cimetière. Leurs larmes incessantes, leurs larmes, leurs larmes qu'ils ont versées, tout est oublié.

Les débuts de formation sont pénibles, et les changements sont fréquents parmi les prêtres qui descendent tour à tour la nouvelle paroisse. Vers 1811, la première école fut bâtie sur une partie du terrain où s'élève actuellement le magnifique couvent des religieuses de la Présentation de Marie. Le curé d'érection de la paroisse est signé le 21 septembre 1833. La paroisse est à son apogée. Saint-Césaire aura maintenant sa municipalité civile. C'est son premier pas, mais il est ferme, bien assuré.

C'est au mois de septembre 1850 que le pasteur dont le nom vénéré est sur toutes les lèvres est arrivée à Saint-Césaire. Il visite ses paroissiens qui apprennent à le connaître et à l'aimer. Ils apprécient sa bonté, son dévouement, et il devient en peu de temps, l'ami, le confident de tous. Sa porte est toujours ouverte, son cœur paternel prodigue à ceux qui en ont besoin, des conseils, des avis, sa bourse, tant qu'il y reste un sou, n'est jamais fermée; cette homme généreux se privait même du nécessaire pour aider l'indigent, pour porter secours. Nous pouvons dire en toute vérité que Saint-Césaire doit une bonne partie de ce qu'il est aujourd'hui à messire J.-A. Provencal, dont toute la vie peut se résumer en deux mots: Charité, dévouement.

A l'automne 1855, le digne prêtre conçoit l'idée de doter sa paroisse d'un couvent. Il se met à l'œuvre, et au printemps suivant, le bâtiment s'achève. M. le curé s'adresse à la maison des Soeurs de la Présentation, et sept de ces religieuses viennent s'établir à Saint-Césaire. Le lendemain, 8 septembre, a lieu la bénédiction solennelle de cet établissement. Trois évêques, et vingt-cinq prêtres assistent à cette cérémonie. La maison est placée sous les auspices de St-Joseph, et bientôt il est évident que l'avenir s'annonce brillant et heureux pour le couvent nouveau.

Malgré son grand zèle, M. Provencal ne peut veiller à tout, la paroisse étant trop étendue. Le territoire de Saint-Césaire fut donc restreint. La partie située à l'est forme le village d'Abbottford, et en 1856, une église est bâtie au pied de la montagne, sous le vocable de St-Paul. La paroisse de l'Ange-Gardien, était érigée depuis 1851, mais les chemins difficiles effrayaient les habitants, qui continuaient à venir à la messe à la paroisse-mère, jusqu'en 1857. Le 15 septembre 1861, a lieu la bénédiction des orgues, dans l'église de Saint-Césaire. Un peu plus tard, l'érection d'un nouveau chemin de la croix. Les paroissiens peuvent maintenant être fiers de leur temple.

Dès 1858, M. le curé Provencal, heureux des succès du couvent, projette de doter sa paroisse d'une institution semblable pour les garçons. Mais il faut des moyens, et il ne peut réaliser tout de suite son trop beau projet. Il y songe pendant neuf ans, et en 1867, il achète quelques arpents de terre en face du couvent, MM. les commissaires lui cède l'emplacement de l'école du village. Il y ajoute 14 arpents d'une petite terre lui appartenant à cet endroit. Au printemps de 1869, on jette les bases de l'édifice, les travaux se continuent tout l'été, et à l'automne, la maison reçoit les professeurs et les élèves. La direction du nouveau collège est confiée au religieux de la congrégation de Ste-Croix.

Le 20 juin 1869, a lieu la bénédiction de trois cloches, dont le pasteur veut orner son église.

Le village de Saint-Césaire, marche de progrès en progrès. Une compagnie manufacturière s'établit sur les bords de Yamaska. Le com-

merce sous plusieurs formes, se développe sérieusement. Pour le faciliter, on ouvre une banque, succursale de celle de St-Hyacinthe. On améliore aussi le pont. Un petit bateau à vapeur, le *Notre-Dame*, part de St-Césaire et va jusqu'à St-Hyacinthe. Une voiture publique va jusqu'à Montréal, facilitant les communications avec les places environnantes; une voie ferrée s'établit d'abord jusqu'à Chambly, puis Marieville, et aboutit un peu plus tard à St-Césaire. Un aqueduc est même commencé, faisant venir de la montagne de Rougemont, une eau fraîche et limpide. L'agriculture augmente aussi, les fermiers travaillent avec ardeur, c'est le progrès, le développement partout.

En janvier 1882, une société catholique: l'Union St-Joseph de St-Césaire, se fonde dans notre village. Une trentaine d'hommes s'engagent. Le bon curé en est heureux, son zèle est récompensé au-delà de ses espérances.

En 1885, un incendie désastreux, détruit tout un carré du village, entre le marché et la rue de l'église. Seize maisons sont la proie des flammes. Tout est maintenant reconstruit sur un plan nouveau.

La paroisse de St-Césaire, restreinte déjà par la fondation de St-Paul d'Abbottford et de l'Ange-Gardien, est encore trop vaste, les paroissiens du côté de la montagne de Rougemont, ont une route trop longue à parcourir pour se rendre à l'église. Une nouvelle paroisse est érigée, une chapelle provisoire s'élève sous le hall construit pour les Expositions agricoles. Un peu plus tard, un sanctuaire dédié à St-Michel, est construit à l'entrée du village.

En 1889, on décide de faire quelques réparations à l'église paroissiale de Saint-Césaire, on élève une chapelle provisoire près du collège. Mais le bon curé, déjà malade, y prit froid, et après plusieurs mois de souffrances, le révérend J.-A. Provencal, fut ravi à l'affection de ses chers paroissiens qu'il dirigeait depuis 39 ans. Son corps revêtu de ses habits sacerdotaux fut exposé au presbytère, où foule immense vint contempler une dernière fois les traits du vénéré pasteur. Mar l'évêque de St-Hyacinthe, vint lui-même présider la cérémonie funèbre. Les paroissiens réclament un dernier souvenir de ce père tant aimé, on leur distribua des parcelles d'une soutane portée par le cher défunt. Le corps de M. Provencal, suivant le désir qu'il avait plusieurs fois exprimés, fut placé dans l'église de Saint-Césaire. Son cœur, fut renfermé dans un vase de cristal en forme d'urne funéraire et placé dans la chapelle du couvent. Le collège, pour exprimer sa gratitude de s'être placé à l'entrée de l'église paroissiale, une plaque commémorative en marbre blanc. Quatre ans plus tard, lors de l'exhumation du corps de M. le curé de St-Césaire, pour le déposer dans le nouveau sanctuaire, il fallut satisfaire l'amour filial des paroissiens, en l'exhumant de nouveau. La mort avait respecté le corps du vénéré défunt, qui n'exhalait aucun odeur indiquant la corruption du tombeau. Il repose maintenant sous

le maître autel de l'église de St-Césaire.

En 1891, le beau presbytère actuel remplace l'ancien qui n'était plus habitable. M. le curé T. Boivin, en prend possession avec une joie facile à comprendre.

Au mois de juillet 1902, une cérémonie rare avait lieu à St-Césaire. M. Antoine Gagné célébrait son centenaire; tout le village vint fêter celui qui a assisté aux premiers jours de notre colonie. Une messe solennelle avec accompagnement d'orchestre, est chantée par le R. J.-G. Gagné, petit neveu du centenaire.

Vers 1902, M. Henri Grisé, le fils d'un de nos plus connus citoyens, eut l'idée d'ouvrir une imprimerie. Les débuts furent pénibles, mais le succès couronna bientôt les labeurs. Il augmenta son commerce d'un atelier de reliure et de maroquinerie, si bien que maintenant c'est une des industries les plus florissantes de notre village. Il emploie annuellement une trentaine de personnes, sans compter un bon nombre d'employés à domicile.

En 1903, de grandes améliorations furent commencées dans le village, les rues autour maintenant un aspect plus en rapport avec l'importance et le progrès de Saint-Césaire. L'électricité même éclaira les maisons et les rues.

En 1911, on bâtit un entrepôt pour le tabac. Notre vallée de l'Yamaska est reconnue pour la culture du meilleur tabac à cigare au Canada. Cette industrie occupe un grand nombre d'employés.

Vers 1914, les chars à vapeur pour passagers, sont remplacés par les tramways électriques. La voie est continuée jusqu'à Granby, nous mettant plus facilement en communication avec cette ville.

Vers 1915, des travaux d'agrandissement furent commencés au couvent. Un aile contenant: un dortoir, une salle d'étude, un pensionnat pour les petites, une salle de récréation, et un grand nombre de classes, fut construit.

En 1922, le vieil orgue, étant tout à fait hors de service, fut remplacé par un des fameux orgues électriques de Casavant. Son concert d'inauguration eut lieu le 21 mai, par la chorale de l'évêché, de St-Hyacinthe.

Actuellement, on travaille aux chemins; la route Montréal-Sherbrooke, passe par notre village. Nos rues auront donc tout le perfectionnement moderne, les nombreux touristes qui viennent chaque année en automobile, s'en réjouiront.

St-Césaire marchera encore, nous l'espérons, de progrès en progrès; il est déjà un des plus beaux villages de la province de Québec, les étrangers l'admire, et ses citoyens en sont fiers à juste titre.

La loterie des Zouaves de St-Pierre

Le numéro gagnant pour la loterie des Zouaves de St-Pierre est le numéro 945 acheté par M. H. Rivet, 326 rue Visitation, qui a reçu la dite montre du commandant Jos. Bussières.

ANTIKOR-LAURENCE

CURE RADICALE DES CORPS SÈRES, EFFICACE, SANS DOULEURS EN VENTE PARTOUT 25¢

FRANÇO PAR LA POSTE

A. J. LAURENCE, MONTREAL

LA PAUVRETE DU SANG

EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIBLESSE

L'HISTO-FER GARNIER

EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG

Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires.

\$1.25 LA BOUTEILLE

En vente partout et à la

Pharmacie Modèle de GOYER

Dépositaire

180-est, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Villégiatures de la Côte de l'Atlantique

Brise salée de l'air de la mer. Baisants mugissants. Beau sable blanc. Promontoires Rocheux. Voiles blanches. Gais costumes de Bains. Tennis. Golf. Equestre. Pêche. Hôtels de luxe, ou Hôtels ordinaires. Pensions plus modestes sur le bord de la mer. Cottages à louer, dans le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, le Maine et ailleurs dans la Nouvelle-Angleterre.

Taux spéciaux pour voyages circulaires

Véritables prix d'occasions en voyageant par

Le Pacifique Canadien

Choix de différentes routes à travers beaucoup d'endroits dans l'Est — toutes très bas pour voyages circulaires.

Pour renseignements complets, écrivez, téléphonez ou venez.

BUREAUX DES BILLETS: — 141-143, rue St-Jacques, Tel. Main 8123, ou aux gares Windsor, Place Viger, Westmount et Mile-End.

L'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques

CONDITIONS D'ADMISSION

L'école ouvre largement ses portes à tous les groupes sociaux sans distinction: professionnels, élèves et anciens élèves des facultés et écoles, professeurs et instituteurs, praticiens sociaux, journalistes, firmes visiteuses, membres des cercles d'étude, industriels, chefs ouvriers. Elle accueille toutes les intelligences et n'exige d'autres titres que l'amour du travail et la résolution affirmée d'assurer sa propre formation.

L'école reçoit des élèves réguliers et des élèves libres. Les uns et les autres sont admis sans examen. Ils n'ont à justifier d'aucun grade universitaire.

L'inscription d'ensemble confère le titre d'élève. Une ou plusieurs inscriptions partielles, le titre d'auditeur ou élève libre. Les élèves réguliers sont seuls admis à briger le diplôme.

L'inscription d'ensemble donnant entrée à tous les cours et aux conférences pratiques est de \$15.00 par année. L'inscription payable en octobre. L'inscription partielle est de \$5.00 pour chaque cours que l'on désire suivre à titre d'auditeur.

La durée des cours est de deux ans dans la section sociale, économique et politique, et d'un an dans la section journalisme. Les cours se donnent le soir. Afin de faciliter le travail et ne pas exiger trop des élèves, les cours ont lieu tous les deux jours...

Pour tous renseignements s'adresser au directeur, 185 rue St-Denis.

La convention de Papineauville

La convention convoque pour l'élection partielle dans le comté de Labelle, aura lieu jeudi prochain, le 3 août, à Papineauville, à deux heures de l'après-midi, ancienne heure.

Au parc St-André

La kermesse du parc St-André se continue encore. Dimanche, à 3 heures, aura lieu la chasse au gibier vivant. Lundi soir, il y aura tirage des lots. Mardi, grand eueure.

NAVIGATION

LIGNE FRANÇAISE

N.-Y. - Plymouth - Havre - Paris

PARIS 2 août 23 août 13 sept.

NEW-YORK - HAVRE - PARIS

La Savane août 12 sept. 9 oct. 21

ROUEN août 14 sept. 19 nov. 2

LAFALETTE août 19 sept. 30 oct. 28

CHICAGO août 31 oct. 5 nov. 9

LA TOURNÉE sept. 7 oct. 11 déc. 7

LA LORRAINE sept. 16 oct. 14

LA BOURDONNAIS sept. 25 oct. 24 déc. 2

N.-Y. VIGO (Espagne) Bordeaux

Niagara 5 août, 12 sept.

Tous les départs d'après l'heure avancée.

Pour détails complets consultez l'agent de la Ligne Française dans votre ville ou écrivez à Genin, Trudeau et Gie, Ltée, 24, rue Notre-Dame-Ouest.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

SUPPRESSION TEMPORAIRE

dans le service des trains de passagers, due à la

Diminution du Combustible

En vigueur, le 30 juillet 1922.

Les agents peuvent fournir des informations des maintenant.

TOUS LES BATEAUX MARCHENT D'APRES L'HEURE D'ETE, S'ADRESSER A

CANADA STEAMSHIP LINES LIMITED

9, square Victoria

MONTREAL

Hôtel Windsor

Uptown 4740

TOUS LES BATEAUX MARCHENT D'APRES L'HEURE D'ETE, S'ADRESSER A

CANADA STEAMSHIP LINES LIMITED

9, square Victoria

MONTREAL

Hôtel Windsor

Uptown 4740

TOUS LES BATEAUX MARCHENT D'APRES L'HEURE D'ETE, S'ADRESSER A

CANADA STEAMSHIP LINES LIMITED

9, square Victoria

MONTREAL

Hôtel Windsor

Uptown 4740

A Montréal-Nord

L'Association du Bien-Etre de la Jeunesse, donnera dimanche, une fête à Montréal-Nord, (Jardin Niagara).

2 EXCURSIONS

A NEW-YORK

Voyage de 11 jours, entièrement par bateau, moins quelques milles. Aller par le Saint-Laurent, le Golfe et l'Océan Atlantique—retour par la rivière Hudson, les lacs Georges et Champlain.

Visite en automobile de Montréal, Québec, Halifax, New-York, Albany et Burlington. Un de nos représentants accompagnera chaque groupe.

Prix: \$170, toutes dépenses comprises. Départ: 11 et 25 août.

Pour adhésion, s'adresser aux organisateurs.

Les Agences de Voyage

JULES HONE

83, rue Saint-Jacques, Montréal

Tél: Main 237.

Représentants officiels de l'Office du Tourisme, gouvernement Suisse.

LA VOIE NATIONALE

DEMI-SIECLE

sur la Route du St-Laurent

Quand le Canada était encore un jeune Dominion les paquebots de la White Star-Dominion Line voguaient déjà sur le St-Laurent entre Montréal-Québec-Liverpool.

La White Star-Dominion assure encore ce service avec des départs tous les Samedis.

La White Star, Red Star et American Line font aussi un service régulier entre New York, l'Angleterre et le Continent.

WHITE STAR-DOMINION LINE 457

511 Rue McGill, Montréal, ou Agents Locaux

NAVIGATION

LIGNE FRANÇAISE

N.-Y. - Plymouth - Havre - Paris

PARIS 2 août 23 août 13 sept.

NEW-YORK - HAVRE - PARIS

La Savane août 12 sept. 9 oct. 21

ROUEN août 14 sept. 19 nov. 2

LAFALETTE août 19 sept. 30 oct. 28

CHICAGO août 31 oct. 5 nov. 9

LA TOURNÉE sept. 7 oct. 11 déc. 7

LA LORRAINE sept. 16 oct. 14

LA BOURDONNAIS sept. 25 oct. 24 déc. 2

N.-Y. VIGO (Espagne) Bordeaux

Niagara 5 août, 12 sept.

Tous les départs d'après l'heure avancée.

Pour détails complets consultez l'agent de la Ligne Française dans votre ville ou écrivez à Genin, Trudeau et Gie, Ltée, 24, rue Notre-Dame-Ouest.

TOUS LES BATEAUX MARCHENT D'APRES L'HEURE D'ETE, S'ADRESSER A

CANADA STEAMSHIP LINES LIMITED

9, square Victoria

MONTREAL

Hôtel Windsor

Uptown 4740

TOUS LES BATEAUX MARCHENT D'APRES L'HEURE D'ETE, S'ADRESSER A

CANADA STEAMSHIP LINES LIMITED

9, square Victoria

MONTREAL

Hôtel Windsor

Uptown 4740

TOUS LES BATEAUX MARCHENT D'APRES L'HEURE D'ETE, S'ADRESSER A

CANADA STEAMSHIP LINES LIMITED

9, square Victoria

MONTREAL

Hôtel Windsor

Uptown 4740

TOUS LES BATEAUX MARCHENT D'APRES L'HEURE D'ETE, S'ADRESSER A

CANADA STEAMSHIP LINES LIMITED

9, square Victoria

MONTREAL

Hôtel Windsor

Uptown 4740

Chemin de fer National du Canada

MONTREAL à QUEBEC

CINQ HEURES

par le pont de Québec

Tous les jours sauf dim. Tous les jours sauf dim.

Dép. Montréal 8.30 A.M. Ar. Québec - 1.30 P.M.

(Gare Bonaventure) (Gare du Palais)

Dép. Québec 12.15 P.M. Ar. Montréal 5.15 P.M.

(Gare du Palais) (Gare Bonaventure)

Wagon-café-salon

SERVICES ADDITIONNELS

Sauf dim. Sauf dim. Tous les j. Sauf dim. Tous les j. Tous les j.

Dép. Montréal, gare Bonaventure A.M. A.M. A.M. P.M. P.M. P.M.

Dép. Montréal, rue Sainte-Catherine Est 8.30 1.30 11.00 6.45

Ar. Québec, gare du Palais 4.30 11.58 12.10

Ar. Québec, gare du Palais 4.40 12.10

Ar. Québec, gare du Palais 3.40 P.M. P.M. P.M. A.M. A.M.

Tous les j. Sauf dim. Sauf dim. Tous les j. Sauf dim. Tous les j.

Dép. Québec, gare du Palais . .

CALENDRIER

LUNDI, 31 JUILLET 1922
SAINT IGNACE DE LOYOLALever du soleil, 4 heures 45.
Coucher du soleil, 7 heures 25.
Coucher de la lune, le matin.
Pluie, le 30, à 11 h. 25 du soir.DERNIERE HEURE
LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

INCERTAIN

MAXIMUM ET MINIMUM:
Aujourd'hui maximum... 77
Même date l'an dernier... 45
Minimum aujourd'hui... 57
Même date l'an dernier... 67BAROMETRE:
8 heures du matin, 29.97; 11 heures, 29.90;
1 heure de l'après-midi, 29.88.

M. HARDING INTERVIENT

Le président fait trois propositions aux chemins et aux compagnies de chemin de fer — La grève des charbonnages.

Washington, 29. (S.P.A.) — On a annoncé verbalement, hier soir, à la maison Blanche, que le président Harding se disposait à soumettre des propositions pour régler la grève des chemins de fer. Ces propositions, qui sont au nombre de trois, seraient présentées aux assemblées des chemins de fer et le comité général de la grève des employés des boutiques ferroviaires des Etats-Unis.

Les propositions ont trait, dit-on, à la solution de la question des droits d'ancienneté des employés.

NEGOTIATIONS ROMPUES
Baltimore, Md., 29. — Des négociations entreprises dans le but de trouver un règlement dans la grève des employés d'usines sur le Baltimore & Ohio, ont subitement pris fin, hier après-midi, quand le président des grévistes, M. McGee a donné avis au président du chemin de fer qu'il ne voulait aucunement, ainsi que ses hommes, conclure une entente séparée quand il y a possibilité d'une entente nationale.

Sur les entrefaites, M. Galloway, président du chemin de fer, a retiré sa proposition de règlement et a annoncé de plus que le chemin de fer essaierait par tous les moyens de refaire son personnel normal pour les usines.

LES PLUIES S'EN MELENT

East-Charham, 29. — La ligne principale du Boston & Albany, a

COMMENT LES DEUX SOCIETES VONT SE FUSIONNER

Les conditions de l'affiliation de l'Union Saint-Pierre à la Société des Artisans Canadiens-français — Un délai de 90 jours.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, un jugement a été rendu récemment en Cour supérieure, autorisant l'affiliation de l'Union Saint-Pierre à la Société des Artisans Canadiens-français. Les membres intéressés qui n'ont pris encore aucune décision au sujet de cette affiliation ont un délai de quatre-vingt-dix jours, à partir du 1er août prochain pour signer la formule nécessaire.

L'Union Saint-Pierre, de Montréal, P. Q., est affiliée avec la Société des Artisans Canadiens-français dans la proportion et suivant les termes, clauses et conditions du rapport de M. J.-B. Mabon, actuaire, en date du 17 avril 1922.

Tout l'actif de l'Union Saint-Pierre de Montréal, P. Q., sera versé, lors de l'affiliation à la Société des Artisans Canadiens-français.

Tous les membres de l'Union Saint-Pierre de Montréal, P. Q., seront admis dans la Société des Artisans Canadiens-français sans examen médical, sans droit d'entrée et ils auront droit en payant des cotisations proportionnelles d'opter pour l'un des divers systèmes de caisse au décès actuellement en vigueur dans la Société des Artisans Canadiens-français, conformément aux règlements.

Les membres de l'Union Saint-Pierre de Montréal, P. Q., devront s'engager à payer, à compter du premier août 1922, les taxes indiquées dans la table préparée par M. J.-B. Mabon, actuaire de la Société des Artisans Canadiens-français, en date du 17 avril 1922.

Les membres de l'Union Saint-Pierre de Montréal, P. Q., qui avaient droit aux bénéfices en maladie — privilège qui est annulé par la présente affiliation, — peuvent être inscrits à la caisse en tant que membres de la Société des Artisans Canadiens-français, sans examen médical, à leur âge actuel, pourvu qu'ils se conforment à la procédure prescrite par ladite Société pour l'inscription à cette caisse.

Les membres de l'Union Saint-Pierre, de Montréal, P. Q., faisant

Révision du tarif en Nouvelle-Zélande

UNE ENTENTE EST CONCLUE AVEC L'Australie

Londres, 29. (S.P.C.) — On a introduit hier, à la Chambre de Nouvelle-Zélande, un bill approuvant la révision de l'entente tarifaire avec l'Australie, d'après une dépêche de Wellington, Nouvelle-Zélande. Les deux Dominions sont entrés en négociations à la suite d'une révision récente par la Nouvelle-Zélande de ses tarifs, revise qui mettait l'Australie sur le même pied que les pays étrangers à cause de l'insuccès du gouvernement d'accorder la taxe de préférence britannique à la Nouvelle-Zélande.

Le ministre des douanes, M. W. Downie Stewart, qui a négocié l'entente au nom de la Nouvelle-Zélande a déclaré qu'il avait rejeté l'offre formelle de la préférence britannique de l'Etat sur le motif que les taxes de l'Australie envers l'Angleterre étaient beaucoup plus élevées que celles de la Nouvelle-Zélande. Il a donc soumis une liste d'items requérant une considération spéciale

du point de vue de la Nouvelle-Zélande.

Si la question pouvait être justifiée, dit-il, la Nouvelle-Zélande pourrait échanger sa préférence britannique pour celle de l'Australie sur la balance des items.

Les exportations de la Nouvelle-Zélande se trouveront affectées favorablement en vertu de cette entente, en particulier les produits agricoles, les produits laitiers, le bois et le poisson. De son côté, la Nouvelle-Zélande accorde la préférence sur la consigne et le cuir. Un taux plus élevé que celui de la préférence britannique a été malheureusement contre l'Australie pour les articles manufacturés en Nouvelle-Zélande, dans lesquels entrent des vivres. Le débat sur le bill est fixé à la semaine prochaine.

Nègre lynché

Texarkana, Arkansas, 29. (S.P.A.) — Une querelle à propos d'une tasse à thé survenue entre un contremaître en construction et un employé noir, à Hope, Arkansas, a résulté à la pendaison (lynchage) du nègre à Guernsey, quatre milles au sud-est de Hope.

Le ministre de la marine, M. Ernest Lapointe a mis le Druides, à la disposition des congressistes pour que ceux-ci puissent visiter le port et le pont de Québec.

Le lieutenant-gouverneur donnera aussi une réception à Spencer Wood en l'honneur des délégués.

Le programme est des plus intéressants et très chargé. Les délégués auront beaucoup de travail à accomplir. Les résolutions adoptées seront soumises à Ottawa, au bureau central puis présentées au gouvernement. On s'attend à la présence d'un très grand nombre de délégués.

Les richesses de la côte nord

M. PERRAULT, MINISTRE DE LA COLONISATION REVIENT D'UNE CROISIÈRE DE DIX JOURS LE LONG DU GOLFE SAINT-LAURENT. — UN MARCHÉ POUR LES PECHEURS.

Québec, 29. (S.P.C.) — Après une croisière de dix jours environ à bord du "North Shore", M. J.-E. Perrault, ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries, a communiqué ses impressions sur les richesses des terres situées sur la côte nord du golfe Saint-Laurent.

M. Perrault était accompagné de son sous-ministre, M. L.-A. Richard, et du surintendant du département de chasse et de pêche, M. J.-A. Bédard. Il y avait aussi, en compagnie du ministre de la colonisation, plusieurs personnages éminents de Montréal et de Québec qui avaient accepté l'invitation de participer à ce voyage d'études. Ce voyage avait été organisé par MM. Clarke qui voulait démontrer aux visiteurs les merveilleuses perspectives de cette région. Parmi les visiteurs on remarquait le sénateur Smeaton White, le Dr Boulet, M. J.-A. Richard et Arthur Terroux, de Montréal; et Ferdinand Roy, C. R., et A.-A. Benoit, de Québec.

"Notre voyage a été aussi agréable qu'instructif, dit M. Perrault. En nous remettant nos pêcheries, le gouvernement fédéral nous a permis de nous mettre en contact direct avec l'intéressante population formée de nos pêcheurs de la rive nord. Nous pourrions ainsi étudier de plus près les besoins de ces pêcheurs et leur venir en aide quand le besoin s'en fera sentir. Ce fut là le but précis de notre visite que nous venons de faire et qui complète une série de voyages d'inspection que j'ai faits avant d'avoir des informations plus précises, que ce soit sur les mines, la colonisation ou les pêcheries."

Le sénateur Smeaton White, qui accompagnait le ministre, a été des plus intéressés dans ce voyage. Il regrette que la côte nord ne soit pas plus connue. Au point de vue touristique, elle est très pittoresque; elle se prête admirablement bien aux voyages.

Ils ont trouvé du saumon d'une qualité excellente et en abondance, dans tous les endroits de pêche, mais il n'y a pas de marché pour le vendre. Le saumon se vend parfois à moins de 6 sous la livre, mais il n'y a pas de marché pour ce poisson à Québec ou Montréal, de sorte que les pêcheurs l'expédient à Boston d'où il revient dans les villes canadiennes.

Le ministre s'est intéressé à cette pêche et dit qu'il fera son possible pour développer le marché du saumon.

Incidentement, le ministre a rendu hommage au dévouement des RR. PP. ecclésiastiques qui remplissent le rôle de missionnaires là-bas.

LES MARCHANDS EN CONGRÈS À QUÉBEC

L'ASSOCIATION DES MARCHANDS DÉTAILLANTS DU CANADA TIENDRONT SON CONGRÈS ANNUEL LUNDI ET MARDI PROCHAIN DANS LA VIEILLE CAPITALE.

La section provinciale de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, tiendra son congrès annuel, lundi et mardi à Québec.

Les membres du bureau provincial, l'échevin Elie, vice-président; E. Sauvé, second vice-président; M. Lapointe, secrétaire; M. Joseph Filiatrault, trésorier, partiront demain soir pour Québec, par bateau.

Les membres de la section des marchands de nouveautés représentée par M. J.-W. Moreau, président; Papin Painchaud, vice-président et C. Lemieux, trésorier, s'embarqueront aussi demain soir par bateau ainsi que les représentants de St-Hyacinthe, Sherbrooke et des sections environnantes.

Sir Charles Fitzpatrick, lieutenant-gouverneur, M. Alexandre Taschereau, premier ministre et M. Joseph Edouard Caron, ministre de l'Agriculture ont promis d'assister au banquet qui aura lieu lundi soir au Kent House, aux chutes Montmorency.

Le ministre de la marine, M. Ernest Lapointe a mis le Druides, à la disposition des congressistes pour que ceux-ci puissent visiter le port et le pont de Québec.

Le lieutenant-gouverneur donnera aussi une réception à Spencer Wood en l'honneur des délégués.

Le programme est des plus intéressants et très chargé. Les délégués auront beaucoup de travail à accomplir. Les résolutions adoptées seront soumises à Ottawa, au bureau central puis présentées au gouvernement. On s'attend à la présence d'un très grand nombre de délégués.

Visiteur distingué

Paris, 29. (S. P. A.) — Khul-Dinh, empereur de l'Annam, en Indochine, a visité Paris dernièrement. C'est un grand ami de l'art. Affilié d'habits civils, il a parcouru les divers musées de la capitale française. Il s'occupe, avec le concours d'un architecte, de préparer les plans d'un monument qu'il veut élever en l'honneur de ses ancêtres à Hué, capitale de l'Indochine.

Son fils, qui est âgé de neuf ans, restera à Paris pendant quelque temps pour apprendre le français et étudier la littérature française.

La direction de nos chemins de fer

Ottawa, 29. (D.N.C.) — Il est probable que la Commission des chemins de fer que le gouvernement doit prochainement nommer ne sera composée que de trois membres. Il y aura probablement un Américain et un Canadien français sur cette commission. Le ministre des chemins de fer a fait des démarches et des voyages aux Etats-Unis à ce sujet et il se peut que ce soit M. Gaultier qui soit choisi bien que l'on dise aujourd'hui que les négociations n'ont pas abouti avec celui-ci.

Le cabinet discutera sérieusement cette question à sa réunion de mardi prochain.

FÊTE PATRONALE DES ARTISANS

LA SOCIÉTÉ CÉLÈBRERA SON PATRON LE DIMANCHE 6 AOÛT ET TIENDRA UN CONGRÈS LE LENDemain

La Société des Artisans Canadiens français célébrera sa fête patronale le dimanche 6 août prochain et se réunira en congrès général le lendemain lundi. On s'attend à ce que toutes les succursales des différentes provinces du Dominion et des Etats-Unis y soient représentées.

La fête du dimanche débutera par une grande procession, laquelle sera suivie d'une grand-messe avec sermon de circonstance, puis d'un banquet.

Voici le parcours de la procession: Le départ se fera à 9.30 heures a.m., précises du carré Saint-Charles, et on défilera par les rues suivantes: Roper, Mullins, Charlevoix, Grand-Tronc, Island, Châteauguay, Charlevoix, Centre, d'Argenson, Saint-Charles, Charlevoix, Manufacture, Roper, Centre, jusqu'à l'église paroissiale de Saint-Charles où la grand-messe aura lieu à 11 heures.

Pour se rendre au carré Saint-Charles, les sociétés devront prendre les tramways de la rue Centre, descendre à la rue Charlevoix, et se diriger du côté du fleuve jusqu'à la rue Grand-Tronc.

Les personnes demeurant sur le parcours de la procession sont priées de décorer leurs demeures, afin de donner le plus d'éclat possible à cette fête.

Voici, maintenant la liste de ceux qui à l'issue du banquet porteront les santés et y répondront: Le Pape, M. le notaire T. Brasseur, de St-Jean; Notre Oeuvre, Mgr G.-M. LePailleur, aumônier général et réponse par M. Rodolphe Bédard, président général de la société; nos prédécesseurs, M. J.-E. C. Daoust, ex-président de la chambre de commerce; Nos invités, le Dr E. Hurtubise, de Montréal; les Dames, le Dr J.-E.-A. Gauthier, du Cap-Saint-Ignace, et réponse par Mme J.-C. Ducharme, de Montréal; la Presse, lieutenant-colonel Emile Ranger.

On cite aussi parmi les principaux personnages qui assisteront au banquet, Mgr L.-N. Camneau, nouveau protonotaire apostolique, l'ex-sénateur N. Decelles, du Rhode-Island, et nombre d'autres.

LE CONGRÈS

Vu que le congrès général commencera le lundi 7 août, et que, par conséquent, il y aura un grand nombre de confrères artisans venus de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, le conseil exécutif prie instamment les officiers et les membres des succursales locales de se faire un devoir d'hausser l'éclat et surtout de montrer à tous l'importance de cette belle société.

Il fait le même appel pressant à tous les sociétés pour qu'ils se fassent un devoir d'assister, en plus grand nombre possible à la procession et à l'office divin du dimanche.

DE L'ANTHRACITE PRES DE SUDBURY

Hamilton, 29. (S.P.C.) — Se donant comme un géologue, A.-F. Coyne, de Toronto, qui a passé plusieurs années dans les mines d'Essex, a déclaré, hier soir, devant une réunion considérable de la Chambre de commerce avoir découvert de l'anthracite près de Sudbury. Il y en a là, dit-il, des quantités considérables que les entreprises canadiennes devraient exploiter.

M. Coyne a particulièrement appuyé sur ce point que depuis la déclaration du professeur Coleman, de Toronto, qui avait affirmé en 1897, qu'il n'y avait pas d'anthracite au Canada, les officiers du gouvernement avaient suivi cette théorie et n'avaient pas cherché à confirmer ou à infirmer cette théorie.

Même le département provincial des mines de l'Ontario qui avait déclaré à plusieurs reprises qu'il n'y avait pas d'anthracite dans cette province, a admis, il n'y a pas deux jours, dit M. Coyne, que des déchantillons de ce minéral découvert près de Sudbury, étaient de l'anthracite.

M. Coyne a affirmé que les mines de Sudbury s'étendaient dans six ou sept cantons. Quelques-uns des déchantillons découverts ne se trouvent qu'à 10 ou 20 pouces de la surface du sol. Il conclut que des mines considérables d'anthracite existent dans cette région.

Morte dans son bain

Londres, 29. (S.P.A.) — La comtesse d'Essex, veuve du septième comte d'Essex, et fille de feu Beach Grant, de New-York, a été trouvée morte dans sa baignoire à sa résidence de Londres, hier matin.

La comtesse était l'une des principales figures de la société londonienne et elle avait pris part à un dîner, la veille, où elle paraît en très bonne santé. Elle devait prendre le lunch aujourd'hui avec Mme Margot Asquith.

Hier, la bonne trouvait que le lit de la comtesse n'avait pas été défilé. Elle demanda de l'aide et força la porte de la chambre de bain.

Le pont d'East Angus

Québec, 29. — L'ingénieur Vallée, du département des travaux publics, a annoncé, hier soir, que le pont construit à East Angus sur la rivière Saint-François, dont l'érection a coûté \$200,000, serait ouvert au trafic vers le 15 août.

Morte dans son bain

Londres, 29. (S.P.A.) — La comtesse d'Essex, veuve du septième comte d'Essex, et fille de feu Beach Grant, de New-York, a été trouvée morte dans sa baignoire à sa résidence de Londres, hier matin.

La comtesse était l'une des principales figures de la société londonienne et elle avait pris part à un dîner, la veille, où elle paraît en très bonne santé. Elle devait prendre le lunch aujourd'hui avec Mme Margot Asquith.

Hier, la bonne trouvait que le lit de la comtesse n'avait pas été défilé. Elle demanda de l'aide et força la porte de la chambre de bain.

Morte dans son bain

Londres, 29. (S.P.A.) — La comtesse d'Essex, veuve du septième comte d'Essex, et fille de feu Beach Grant, de New-York, a été trouvée morte dans sa baignoire à sa résidence de Londres, hier matin.

La comtesse était l'une des principales figures de la société londonienne et elle avait pris part à un dîner, la veille, où elle paraît en très bonne santé. Elle devait prendre le lunch aujourd'hui avec Mme Margot Asquith.

La moisson sera très abondante

M. ANDREW KELLY, PRESIDENT DES WESTERN CANADA FLOUR MILLS, PRÉDIT LA PLUS BELLE RÉCOLTE DEPUIS 1915. — LES POMMES DANS LA RÉGION DE NIAGARA.

Saskatoon, 29. (S.P.C.) — La récolte dans l'Ouest canadien cette année sera la plus forte qu'on ait eue depuis 1915. C'est ce que dit M. Andrew Kelly, de Winnipeg, président des Western Canada Flour Mills. M. Kelly était à Saskatoon, hier, en compagnie de Grant Hall, de D.-C. Coleman et d'un groupe de représentants du Pacifique Canadien qui font actuellement une tournée dans l'Ouest. Il déclare que la perspective des moissons dans les prairies est bonne en général.

Le rendement sera particulièrement grand dans le sud de l'Alberta. Le blé dans le district de Saskatoon fait très bien en dépit de la récente sécheresse. Heureusement il a commencé à pleuvoir hier après-midi, à Saskatoon. Il pleut aussi, dit-on, à Clavet, à Elstow et à Allen. Ces quatre districts donnent plus d'espérance maintenant.

DES POMMES EN ABONDANCE

Toronto, 29. — Une conférence a eu lieu, hier, entre les pomiculteurs, des officiers des départements provinciaux et fédéraux de l'agriculture et les représentants de la Niagara Fruit Growers Limited. Comme résultat de cette conférence, qui s'est tenue dans les édifices du parlement, la vente d'un gros pourcentage de la récolte des pommes est assurée pour cette année.

Environ vingt-cinq pomiculteurs, tous représentants de la Fruit Growing Association du lac Ontario, de la baie Georgienne, du lac Érie, du lac Huron et des districts de l'est, ont accepté à l'unanimité l'offre faite par la Niagara Fruit Growers. Par cette offre cette compagnie s'engage à un pourcentage de 10 pour cent, à trouver le marché pour vendre les pommes.

Les officiers, représentant les deux gouvernements, ont promis que ces derniers feraient tous leurs efforts pour secondar l'entreprise.

MM. T.-J. Mahoney, G.-W. Baxter et C.-P. Carpenter, respectivement président, gérant général et gérant de ventes, pour la Niagara Cooperative, ont déclaré qu'ils trouveraient des marchés pour vendre n'importe quelle récolte locale pourvu que le minimum de la récolte soit de 1,000 barils.

Le commissaire actuel des fruits du Dominion, M. Macintosh, a déclaré que le gouvernement fédéral secondarait l'entreprise. M. Macintosh a terminé en disant que l'on ferait une inspection sévère des produits avant de les mettre sur le marché.

LONDRES A PEUR DES GRATTE-CIEL

LE CONSEIL MUNICIPAL DÉFEND DE CONSTRUIRE DES EDIFICES PLUS ÉLEVÉS QUE 140 PIEDS DE TERRE.

Londres, 29. S. P. A. — Le conseil municipal de Londres a fait certaines concessions aux firmes commerciales de la partie ouest qui demandaient la permission d'élever des magasins plus élevés et plus commodés, mais ces concessions sont loin de permettre la construction à Londres d'édifices sur le plan des gratte-ciel américains.

"La concession demandée pour la hauteur était de 120 pieds maxima, dans les endroits favorables", a expliqué le secrétaire de l'Association des distributeurs détaillants du projet. "On nous a autorisés à ériger, au lieu de 120, des constructions de 80 pieds de hauteur de la cave à l'étage supérieur, cependant que dans les endroits favorables la municipalité ira peut-être jusqu'à permettre des constructions de 100 ou même 140 pieds de hauteur."

"Le conseil municipal de Londres a concédé un plus grand espace aux maisons de commerce. Les anciens règlements restreignaient la capacité cubique à 200,000 pieds. Ces règlements avaient été imposés parce que les anciennes méthodes d'élever les marchandises dans les édifices augmentaient les risques du feu."

"Le nouveau règlement qui nous permet une capacité de 500,000 pieds ou une limite de 40,000 pieds carrés par étage nous permettra d'avoir des étages égaux en superficie à n'importe quel magasin d'Amérique, sauf une ou deux exceptions près."

On comprendra facilement que Londres est loin de favoriser la construction des gratte-ciel, quand on saura que l'édifice le plus élevé de Londres est Whitehall Court, le foyer du Club Liberal National, qui a une hauteur de 110 pieds. L'édifice le plus élevé du pays est à Liverpool. Il a 420 pieds de hauteur jusqu'au sommet de la tour, mais le corps principal actuel de l'édifice n'a que 210 pieds de hauteur. L'édifice qui se range ensuite au deuxième rang se trouve aussi à Liverpool et appartient à une compagnie maritime. Il a 140 pieds de hauteur.

Morte dans son bain

Londres, 29. (S.P.A.) — La comtesse d'Essex, veuve du septième comte d'Essex, et fille de feu Beach Grant, de New-York, a été trouvée morte dans sa baignoire à sa résidence de Londres, hier matin.

La comtesse était l'une des principales figures de la société londonienne et elle avait pris part à un dîner, la veille, où elle paraît en très bonne santé. Elle devait prendre le lunch aujourd'hui avec Mme Margot Asquith.

Hier, la bonne trouvait que le lit de la comtesse n'avait pas été défilé. Elle demanda de l'aide et força la porte de la chambre de bain.

Morte dans son bain

Londres, 29. (S.P.A.) — La comtesse d'Essex, veuve du septième comte d'Essex, et fille de feu Beach Grant, de New-York, a été trouvée morte dans sa baignoire à sa résidence de Londres, hier matin.

La comtesse était l'une des principales figures de la société londonienne et elle avait pris part à un dîner, la veille, où elle paraît en très bonne santé. Elle devait prendre le lunch aujourd'hui avec Mme Margot Asquith.

Hier, la bonne trouvait que le lit de la comtesse n'avait pas été défilé. Elle demanda de l'aide et força la porte de la chambre de bain.

Morte dans son bain

Londres, 29. (S.P.A.) — La comtesse d'Essex, veuve du septième comte d'Essex, et fille de feu Beach Grant, de New-York, a été trouvée morte dans sa baignoire à sa résidence de Londres, hier matin.

La comtesse était l'une des principales figures de la société londonienne et elle avait pris part à un dîner, la veille, où elle paraît en très bonne santé. Elle devait prendre le lunch aujourd'hui avec Mme Margot Asquith.

Hier, la bonne trouvait que le lit de la comtesse n'avait pas été défilé. Elle demanda de l'aide et força la porte de la chambre de bain.

Morte dans son bain

Londres, 29. (S.P.A.) — La comtesse d'Essex, veuve du septième comte d'Essex, et fille de feu Beach Grant, de New-York, a été trouvée morte dans sa baignoire à sa résidence de Londres, hier matin.

DE FORTS ENGAGEMENTS AU SUD DE L'IRLANDE

Les troupes de l'Etat libre entourent la ville de Kilmallock — M. de Valera établit ses quartiers à Carrick-on-Suir.

Dublin, 29. (S. P. A.) — Les environs de Kilmallock semblent le point de concentration des opérations du Sud et les nouvelles semblent indiquer que la ville tombera aux mains des troupes de l'Etat libre d'un moment à l'autre. Si Kilmallock est prise, les irréguliers se retrancheront probablement à Malinbeg et Fermoy. On croit que les irréguliers résisteront tant qu'ils le pourront pour empêcher une telle catastrophe.

Environ 500 irréguliers défendent Kilmallock, dit-on, est très bien fortifiée. La bataille n'est pas encore commencée, mais on croit que les troupes combattent avec un courage extraordinaire vu l'importance du point stratégique qu'occupe la ville de Kilmallock, pour les irréguliers surtout.

On rapporte qu'Eamon de Valera est à établir ses quartiers généraux à Carrick-on-Suir dans le comté de Tipperary. Presque tous les irréguliers sont réunis à cette place, où à Butlers town. Il n'y a rien qui marche au point de vue des affaires dans ces villes.

LES TROUPES REGULIERES

Les nouvelles données à Westport, par le censeur des opérations de terre et de mer, sont très satisfaisantes. On admire beaucoup les troupes du général McKeown qui ont enduré beaucoup de privations pendant leur marche forcée vers Castlebar. Les hommes étaient chargés de paquets et n'avaient pas de répit. Ils n'avaient pas de nourriture ni de breuvage, et ils ont continué quand même leur chemin, construisant des ponts, détruisant des barrières et ayant toujours à faire face à des obstacles.

Les officiers des troupes nationales ont dit que leur marche de 27 milles était un des plus beaux exploits des troupes de l'Etat libre. Pas un homme n'a faibli pendant la marche, bien que plusieurs aient eu à souffrir de la soif et du mal de jambes.

Les affaires reprennent leur cours à Dublin et la Société Royale de Dublin a décidé de tenir son exposition annuelle de chevaux, le 15 août et les jours suivants. On ne sait si ce sera un succès. Les entrées sont plus nombreuses que l'année dernière.

UN POSTE RADIO ENDOMMAGE

Londres, 29. — Des rapports reçus de Galway par la compagnie Marconi indiquent que les dommages faits à la station de radio de Clifden, sur la côte de Galway, incendiée par les irréguliers, ne sont pas aussi sérieux qu'on avait tout d'abord supposé. Les officiers de la compagnie Marconi espèrent rétablir les communications directes avec Glace Bay, avant 24 heures. Durant ce temps-là, les messages pour le Canada sont envoyés de la nouvelle station à Ongar, dans le comté d'Essex.

L'édifice principal, la majeure partie des engins de la maison du condensateur, à la station de Clifden, sont virtuellement intacts, mais la plupart des fils élevés et souterrains qui approvisionnent la station sont détruits.

L'AMÉLIORATION DE NOS ROUTES

LE MINISTRE DE LA VOIRIE A ACCORDÉ DES CONTRATS POUR PLUS DE SEPT MILLIONS ET DEMI — 1500 MILES DE ROUTES

Québec, 29. (D.N.C.) — M. J.-L. Perron a déclaré, hier, qu'en dépit des pluies fréquentes, la construction des chemins sera à peu près terminée le 15 octobre prochain, à quelques exceptions près, ce qui fait qu'à cette date, la province sera dotée de 1500 milles de chemins améliorés qui auront coûté sept millions et demi. "L'an prochain, déclare M. Perron, sans dépenser davantage, il sera possible d'étendre de 45 pour cent le parcours des routes, à cause de la diminution du prix des matériaux et du chiffre des contrats."

Le ministre a signé les contrats suivants pour la construction des routes:

T.-E. Rousseau, Québec, St-Hyacinthe-Rougemont, section de la paroisse St-Damase, \$83,645.98; T.-E. Rousseau, Québec, St-Hyacinthe-Rougemont, section de Notre-Dame de St-Hyacinthe, \$60,727.81; Harry-L. Saint-George, Montréal, Chemin de la Grande Côte, paroisse de Varennes, \$17,576.06; Harry-L. Saint-George, Montréal, route de la gare de Contrecoeur, village, \$3,235.02; Universal Contractors Inc., paroisse de St-Thérèse, \$12,641.59; T.-E. Rousseau, Côte St-Louis, St-Thérèse, \$2,702.09; Laganière et Houde, Loretteville, \$11,990.12; Harry Saint-George, Montréal, route de Ste-Anne, Varennes, \$6,024.60; Harry Saint-George, Montréal, rue Trente, paroisse de Beloeil, \$19,472.70; Grande Côte, Verchères, \$7,126.34; haut de la Grande Côte, Verchères, \$6,357.58; rue du bord de l'eau, Verchères, \$10,978.60; ces quatre derniers ont été accordés à Harry Saint-George, Montréal; Universal Contractors, Montréal, Terrebonne à Sainte-Thérèse, \$29,290.24; Terminals Construction Co., Ltd., Halifax, Québec, St-Simon, village Montpreux, \$7,161.64; même compagnie et même route, village de Beauport, \$18,877.18; Jacob-A. Jacobs, Montréal, St-Hyacinthe-Rougemont, paroisse de St-Michel, \$17,677.36; Terminal Construction Co., Halifax, village de Beauport, \$10,652.19; mêmes entrepreneurs, St-Louis-de-Conserville, route Québec-St-Simon, \$12,200.90; Gédéon Pomerleau, St-Victor-de-Tring, Beauceville-Sherbrooke, St-Victor-de-Tring, village, \$1,598.87; aussi section de la même route au même entrepreneur, \$11,210.79.

M. Albion Paradis, ingénieur de la voirie vient de terminer une carte des routes de la province indiquant les routes livrées à la circulation et celles qui sont en voie de construction.

Morte dans son bain

Londres, 29. (S.P.A.) — La comtesse d'Essex, veuve du septième comte d'Essex, et fille de feu Beach Grant, de New-York, a été trouvée morte dans sa baignoire à sa résidence de Londres, hier matin.

La comtesse était l'une des principales figures de la société londonienne et elle avait pris part à un dîner, la veille, où elle paraît en très bonne santé. Elle devait prendre le lunch aujourd'hui avec Mme Margot Asquith.

Hier, la bonne trouvait que le lit de la comtesse n'avait pas été défilé. Elle demanda de l'aide et força la porte de la chambre de bain.

GUIDE D'INFORMATION COMMERCIALE

Consulter cette page, c'est trouver en un clin d'oeil
ce que l'on cherche à Montréal

Accessoires d'auto

Lamontagne, Limitée,
338, Notre-Dame O.—M. 8350

Administration générale
La Société Nat. de Fiducie,
286, rue St-Laurent—Pl. 3680

Administration de succession
La Société d'Administration
Générale,
35, St-Jacques—Main 2557

Ameublements
Pas de réclame à sensation mais
toujours les prix les plus bas.
J. N. Archambault,
949 St-Denis—St-Louis 583

Ameublements—Tapis
Paul-A. Pinard,
974, St-Denis—St-Louis 7150.

Ameublements
Moise Laurin,
815-E, Mt-Royal—St-L. 8757.

Anneaux de Mariage
Bagues—diamants—réparations générales
J.-A. Emond,
245-E, Ste-Catherine—E. 4138

Anneaux de Piston
Lamontagne Limitée,
338, N.-D. O.—Main 8350

Architecte
Jos A. Karch,
502-E, Ste-Catherine—E. 2215

Argenterie (optique)
T. A. GROTHE,
157, boul. St-Laurent—E. 1849

Articles de classe et bureau
Granger Frères, Ltée,
43-Ouest, rue Notre-Dame,
angle Place d'Armes.
Tél.: Main 8200

Librairie Pepin, Ltée,
500-E, Ste-Catherine—E. 920

Articles pour hommes
Spécialité: habits pour hommes
G.-A. Ducharme & Cie,
290-E, Ste-Catherine—E. 6755

Articles religieux
Granger Frères, Ltée,
43-Ouest, rue Notre-Dame,
angle Place d'Armes.
Tél. Main 8200.

Articles de mercerie
Grandes grandes
S.-A. de L'Orfèvre,
34-O, Notre-Dame—M. 1988

Assurance—Vie
"La Sauvegarde"
Compagnie de langue française fai-
sant toutes les affaires en français
Bureau principal, Montréal.

Assurances générales
Comptoir Ville-Marie
(Bureau de confiance)
J.-A. Toussaint, gérant,
502-E, Ste-Catherine—Est 3409

P.-G. Mageau,
502-E, Ste-Catherine—Est 5300

Versailles—Vidraire—
Boulais (Limitée)
90, rue St-Jacques—Main 7080

Assurance—Incendie
Système mutuel
Cie d'Assurance Mutuelle de
Montréal contre le feu,
(J.-N. Cabana, gérant)
Ch. 56—224, St-Jacques
Main 8524

Geo. Tanguay,
1445, Papineau—St-Louis 4108

Auvents
Compagnie d'Auvents des mar-
chands, Ltée,
25, N.-D. Est—Main 3329

Autels et statues
en marbre ou en Rialto
Cie Statuaire Dapato, Ltée,
Institut pontifical d'art chrétien
966, rue St-Denis—S.-L. 5502.

Autels en marbre artificiel
La Cie des Beaux Arts du
Canada,
L. Moisan, prop.,
6, rue Bonsecours—

Bacons "Contant"
Bacons à "déjeuner" et "Win-
sor" de Contant. En vente
chez votre épicerie et boucher.

Banque d'Epargne
La Banque d'Epargne de la Cité
et du District de Montréal
La grande banque des travailleurs
Bureau principal et seize succursales
176, rue St-Jacques—M. 5734.

Biscuits
Les Biscuits "Village" et "Vin"
En vente chez les épiciers
David & Frère, fabricants,
Montréal—Tél.: Est 601

Bijoux—montres
T.-A. GROTHE,
157, boul. St-Laurent—E. 1849

Bois de construction
et moulures
Langevin & Forest,
411, rue St-Dominique.
Tél.: Est 793—Succ. Plateau 2860.

Bons et obligations
Crédit Canadien, Inc.
99, St-Jacques—Main 2926-2927

Boulangerie
Pains "Parisien" et "Victoria"
de J.-A. Brosseau, Ltée, en ven-
te chez votre épicerie, par nos
livreurs ou appelez St-Louis 678
53, rue Boyer.

Bouteilles, gros et détail
Four médecins—chimistes
Pharmaciens—médecins brevetés
E.-J. Mayo & Co.,
385, Brebeuf—St-Louis 4224

Broderie—Patrons
E. Gory,
386-E, Ste-Catherine—E. 1465

Broderie—Patrons
Coton à broder M. F. A.
Raoul Vennat,
642, rue St-Denis—Est 3065

Cache-poussière
The Montréal Trade Supply Co.,
30-32, Carré Chaboillez,
Main 1683-7816

Cadeaux de nocces et fêtes
Armand DesRosiers, Ltée,
478, St-Denis près Sherbrooke
Tél.: Est 4090

Cadres et miroirs
La Cie Wisintainer & Fils, Inc.,
58, boul. St-Laurent—Pl. 2610

Cafés—Epices—Thés
Augustin Comte & Cie,
Limitée
Angle St-Paul et St-Laurent
Main 7568

Capotes d'autos
(Tops)—brevetés et rideaux
N. Blain, Limitée,
68, rue Casgrain—St-L. 1464.

Carpettes (sur commande)
Maison Filiatrault,
429, boul. St-Laurent—E. 635

Carrosserie d'autos et voitures
Fabrication et réparation
N. Blain, Limitée,
68, rue Casgrain—St-L. 1464.

Chapeaux (Bon Marché)
P. Poirier,
235, boul. St-Laurent—E. 370

Chapeaux remodelés
Ed. Michaud,
11, Bleury—Plateau 3048

Chapeaux (tous genres)
M. Drouin,
232, boul. St-Laurent—P. 1561

Chapelets (gros)
Paul Lemaitre, Ltée,
manufacturière
1552, boul. St-Laurent—St-L. 6827

Chaussures (de "Luxe")
Th. Dussault, Ltée,
281-E, Ste-Cathe-
rine près St-
Denis
Est 2434

Cierges—Chandelles, etc.
F. Baillargeon, Ltée,
865-Est, rue Craig—Est 6595

Comptabilité
Assurance—Immobilier
J. N. E. Gélinas,
70, rue St-Denis—Est 250.

Cloches d'église
Z.-O. Tourangeau,
représentant de fonderies
françaises anglaises et
américaines
358-Est, rue Rachel
St-Louis 1971

Comptables—Vérificateurs
Hurtubise, Pelletier & Gravel,
L. A., C. P. A., (N. A.)
90, rue St-Jacques—M. 7618
Lortie, Gauthier & Dufresne,
L. A., C. P. A., (N. A.) C. G. A.
chambre 20-21-22
294-Est, Ste-Catherine,
angle St-Denis.
Tél.: Est 4078

Confitures (toutes sortes)
Labrecque & Pellerin,
111, St-Timothée—Est 1075

Cordonnerie
D. Lapiere,
281, Dorchester est,
près Saint-Denis.

Conservatoires
Conservatoire de l'Institut—
Le Schola cantorum
J. N. Charbonneau,
Directeur des Etudes
364-Est, rue Ste-Catherine,
Tél.: Est 3426—Victoria 10

Corsets (Les bonnes marques)
C.-J. Grenier & Cie,
403-Est, rue Ste-Catherine,
coin St-Hubert
Tél.: Est 2220

Corsets sur mesure
les plus beaux tissus
C.-J. Grenier & Cie,
403-Est, rue Ste-Catherine,
coin St-Hubert.
Tél.: Est 2220.

Costumes pour Dames
Magasin St-Georges, Ltée,
Tél.: Plateau 4555

Décorations—Bourures
G. Brenta,
305, St-Denis—Est 1866

Douillettes d'été pour clergé
The Montréal Trade Supply Co.,
30-32, carré Chaboillez.
Tél.: Main 1683-7816.

Drapeaux
Compagnie d'Auvents des
Marchands, Ltée,
25, Notre-Dame—Est—M. 3329

Draperies—Rideaux
Armand DesRosiers, Ltée,
478, St-Denis, près Sherbrooke
Tél.: Est 4090

Drogues
Laboratoire Nadeau, Ltée,
17-Est, rue Saint-Paul.
Main 4084-4068-3974.

Eaux Gazeuses
Moise Abreuva son peuple
d'une eau vive
Arthur Brodeur,
(Manufacturier)
35, rue Frontenac—Lasalle 256

Encadrement (Dorure)
Morency Frères, Ltée,
340-E, Ste-Catherine—E. 3202

Enseignes
Arrow Sign Service,
E. G. Robitoux, prop.
5, rue des Carrières—Tél.....

Oka Sign Co.,
Eug. David, prop.
421, Cadieux—Est 3484

Entreposage de meubles
(à l'épreuve de l'humidité)
J.-N. Archambault,
949, St-Denis—St-Louis 583

Entrepreneurs-électriciens
Clovis Electric Co. Ltd.,
494-E, Ste-Catherine. Est 6190

Encadrement—Miroirs
A. Contant & Cie,
106, boul. St-Laurent—Pl. 4190

Entrepreneurs—Plâtriers
Frs Beaudoin & Fils,
62, rue Christophe-Colomb.
Tél.: St-Louis 5080—Est 1680

Ferronnerie
assortiment
complet
Cie Quincellerie
Bernier
126, boul. St-Laurent
Pl. 1789

Fleurs artificielles
Fabrication exclusive
gros et détail
Derome Limitée,
213-Ouest, rue Notre-Dame,
près St-Pierre.
Tél.: Main 7031

Fournures
Aucune annonce sensationnelle
mais les prix les plus modérés
J.-C. Bélanger,
158-Ouest, rue Notre-Dame,
coin St-Pierre.
Tél.: Main 3142.

Fournures
Magasin St-Georges, Ltée,
284-Ouest, rue Ste-Catherine.
Tél.: Plateau 4555

Gilets blancs
The Montréal Trade Supply Co.,
30-32, Carré Chaboillez,
Main 1683-7816

Gram-O-phones
Toutes marques
J.-Donat Langellier, Ltée,
368-E, Ste-Catherine—E. 3425

Graphophones Columbia
Canadian Grapho. & Piano Co.,
A.-A. Gagnier, gérant
248-Est, Ste-Catherine—Est 3539

Graveur général
Chas. Tison,
12-O., Notre-Dame—M. 4085
Dom. St-Louis 378-J.

Graines de semences
catalogue gratis
Hector-L. Dery,
17-Est, rue Notre-Dame.
Tél.: Main 3036

Habits "Society Brand"
Morin & Frère,
5-Est, Ste-Catherine—Est 1517

Habits d'Alpaca
The Montréal Trade Supply Co.,
30-32, carré Chaboillez,
Main 1683-7816

Habits à louer
M. A. Brodeur,
24-E, Notre-Dame—M. 1881

Harnais
Lamontagne, Limitée,
338, Notre-Dame O.—M. 8350

Hôpital de Poupées
Réparations en tous genres
Hôpital de Poupées "Parfait",
411, rue St-André—Est 5138

Immeuble
Comptoir Ville-Marie,
(Bureau de confiance)
J.-A. Toussaint, gérant,
502-E, Ste-Catherine—E. 3409

Gohier & Bigras,
30, rue St-Jacques—M. 3220

Ingénieur en chauffage
T. Latourelle,
6, Craig Ouest—Main 2235

Insecticide
Poudre "merveilleuse" anti-coquerelles
W. Parisien,
594, Ontario Est—Est 1562

Jambons "Contant"
Jambons "Triomphe" et cuit,
marque "Contant". En vente
chez votre épicerie et boucher.

Kodaks "Graflex"
Assortiment complet—Accessoires de
photographie. Développements et
impression pour amateurs
Pharmacie Modèle Goyer,
184-Est, Ste-Catherine
Tél.: Est 4275-4940.

Laboratoire Dentaire
J.-F.-Eug. Michaud,
694-Est, ave. Mont-Royal
St-Louis 8242

Lavage de fenêtres
New York Window Cleaning
Co., Ltd.,
214, rue St-Jacques
Main 1203—Le soir, St-Louis 7517

Livres français
Librairie Déon,
251-E, Ste-Catherine—E. 2551

Librairie Notre-Dame
Mendémousses Mignault
28-O., Notre-Dame—M. 7767.

Livres
français, canadiens, religieux
Granger Frères, Ltée,
43-Ouest, rue Notre-Dame,
angle Place d'Armes.
Tél.: Main 8200

Livres canadiens
LIBRAIRIE DE
L'ACTION FRANÇAISE,
369, rue St-Denis—Est 1369
Catalogue sur demande

Librairie G. Ducharme,
133, boul. St-Laurent—E. 1065

Luthiers
Violon primé au concours de
Paris 1921—Accordeurs de piano
Bayeur Frères,
509, rue Amherst—E. 7412

Marchands-Tailleurs
Ernest Meunier,
534-Est, Rachel—St-Louis 408.

M.-A. Brodeur,
24-E, Notre-Dame—M. 1881

L.-C. de Tonnancour Enr'g.,
10, Notre-Dame O.—Main 1962

Malles-garde-robe à pignon
Lamontagne, Limitée,
338, Notre-Dame O.—M. 8350

Malles et sacs de voyage
Lamontagne, Limitée,
338, Notre-Dame O.—M. 8350

Médecines
Laboratoire Nadeau, Ltée,
17-Est, rue Saint-Paul.
Main 4084-4068-3974.

Membres artificiels
Ernest Gagnon,
361, St-Jacques—Main 3055

Meubles
Jos.-U. Gervais,
17-Ouest, ave. Mont-Royal.
St-Louis 6000-5653

Monuments
publics et de cimetières
J. Brunet, Limitée,
675, Chemin Côte-des-neiges.
Uptown 1466

Musique
Imprimeur et graveur
J.-E. Bélair,
Éditeur Le Passe-Temps
16-20-E, rue Craig—M. 3698.

Musique (en feuilles)
Almy, Limitée,
(Rayon de musique)
Angle Ste-Catherine et Bleury
Plateau 4800

J.-O. Gareau, Limitée,
Angle St-Laurent et Mt-Royal
St-Louis 6000

Montreal Music Supply Co.,
310, ave. Hôtel-de-Ville, E. 8037

J.-E. Turcot,
3-E, Ste-Catherine—Est 6188

Musique
(Spécialité: Musique française)
Raoul Vennat,
642, rue St-Denis—Est 3065

Raoul Vennat,
(Bouvier Limitée)
452-Est, rue Ste-Catherine.
Est 1752

Raoul Vennat,
(Phonographes Sales)
232-Ouest, ave. Laurier
Rockland 3775

Moulures à cadres
La Cie Wisintainer & Fils, Inc.,
58, boul. St-Laurent—Pl. 2610

Notaires
I.-R. Lavoie,
30, St-Jacques—Main 4639.
Domicile: Calumet 1803J

La-Jos. Robillard,
502-E, Ste-Catherine—E. 5822

Optométristes-Opticiens
207
2257
MONTREAL

Ouvrages en cuivre
Les Ouvrages d'Art en cuivre,
Ltée,
247, Sanguinet—Est 2116J.

Parfumerie
Les parfums "Faites-moi rêver"
et "Boule-de-neige", en vente
chez les pharmaciens et les mar-
chands.

Pâtisseries françaises
La Pâtisserie Française,
Kerhuin & Odian, Ltée,
184, St-Denis—Est 799

La Pâtisserie Parisienne,
Jos. Rondeau,
328, Ste-Catherine Est—E. 7676

Parfumerie "Gerald"
Lotions. Poudres. Extraits.
Dernière création "MADELON"
Pharmacie Modèle Goyer,
184-Est, Ste-Catherine.
Tél.: Est 4275-4940

Pépinières—Semences
Dupuy & Ferguson,
38-42, Place Jacques-Cartier.
Main 356

Peintre d'église
Henri Guillet,
3019, rue St-Dominique

Perception de comptes
Comptoir Ville-Marie,
(Bureau de confiance)
J.-A. Toussaint, gérant,
502-E, Ste-Catherine—E. 3409

Peinture d'autos
travaux exécutés par des experts
N. Blain, Limitée,
68, rue Casgrain—St-L. 1464.

Pharmacie
Instruments de chirurgie
Fournitures pour dentistes
Produits photographiques
Lecours & Lancelot,
angle Ste-Catherine et St-Denis
Tél.: Est 833

Pharmacie (Détails)
J.-H. Robert,
1185, St-Denis, angle Mt-Royal
Tél.: St-Louis 2999-2754-2755-811

Pharmacie (Gros)
Laboratoire Nadeau, Ltée,
17-Est, rue Saint-Paul.
Main 4084-4068-3974.

Photographe
Albert Dumas,
249-E, Ste-Catherine—E. 5556

Phonographes et Disques
"Pathé"
Le Phonographe Pathé
Enr'g.
10, boul. St-Laurent,
Main 2122

Pianos (les bonnes marques)
J.-Donat Langellier, Ltée,
368-E, Ste-Catherine—E. 3425

Pianos Pratte, gros et détail
accordage et réparation
La Cie de Pianos Pratte, Ltée,
2502 St-Laurent—St-Louis 2569

Plantes, Etc.
catalogue gratis
Hector-L. Dery,
17-E, rue Notre-Dame—
Tél.: Main 3036

Plombiers—Généralux
Robert & Hudon,
66, rue Clark—Plateau 1848.
Rés. Est 8372.

Poêles
Ustensiles de cuisine
J. & P. Davignon, Ltée,
1030-Est, rue Ontario—E. 6203

Prêts sur hypothèque
La Société de Construction de
Montréal,
15, boul. St-Laurent—M. 6855

Réchauffeur d'eau Instantané
"Presto"
The Presto Mfg. Co.,
E. Drevet
340, Amherst—Est 4430

Réparation électrique
Sur automobiles
International Electric Co. Ltd.,
97, Bleury—Plateau 907

Revue mensuelle
L'ACTION FRANÇAISE,
369, rue St-Denis—Est 1369
\$2.00 par année—Spécimen gratis

Saucisses "Contant"
Saucisses pur porc frais de
Contant en vente chez votre
épicerie et boucher.

Savon et Poudre "Imperial"
J. Barsalou & Cie, Ltée,
172, ave. DeLormier—E. 1034

Sculpteur sur bois
Ameublement d'église
Jules LeProhon,
497, rue Beaudry—Est 9261.

Serruriers
Réparations générales
E. Tellier,
269, Dorchester E., près St-Denis

Thomas Tremblay,
252-E, rue Craig—Main 7232.

Service d'essui-mains
pour bureau
Montreal Sanitary Co.,
162-O., Dorchester—Pl. 2463

Stores (sur commande)
Maison Filiatrault,
429, boul. St-Laurent—E. 635

Syndic autorisé
Alex Desmaréau,
92-E, Notre-Dame—M.

LETTRE DE FADETTE

Engourdis dans le bien-être matériel, l'immense catégorie des femmes, dont le travail du mari assure l'aisance et les loisirs, se refuse à l'effort intellectuel. Elles ont passé six ans, huit ans dans un couvent et leurs études finies — et comment! — elles ont mis leurs livres au grenier et elles s'empressent d'en oublier le contenu, et ce n'est pas long!

Elles pourraient lire, se renseigner sur leur pays et les autres pays, se tenir au courant du mouvement intellectuel dans le monde entier, elles s'en gardent bien! Il y a peu de pays où les femmes lisent moins qu'au Canada; la lecture, autre que celle des romans insipides, est considérée superflue, une perte de temps et le résultat, c'est une ignorance phénoménale!

Et une jeune femme qui a fait son cours, en présence de livres sur un rayon de bibliothèque, vous demande innocemment, en lisant un nom au dos d'un volume: "Par qui est Sophocle?"

Et une autre regarde la Joconde et veut savoir qui est cette sainte. Elles ne distinguent pas les villes de France des villes d'Italie et elles n'ont que des notions très confuses sur la géographie de notre propre pays.

Elles ne s'intéressent pas du tout à la carrière ou à la profession de leur mari, une seule chose les occupe, qu'il ait de l'argent et leur en donne sans compter. Le reste leur est égal et le premier à le constater est le mari qui ne mêle pas sa femme à sa vie de travail qu'il ne se mêle à la vie mondaine de sa femme.

Elles sont si ignorantes qu'elles ne soupçonnent pas à quel degré elles le sont!

Tant qu'elles sont jeunes, ça va! Elles savent bien leur rôle de petites femmes élégantes bien au courant des sujets qui intéressent leurs pareilles, mais elles n'ont pas toujours vingt-cinq ans!

Les enfants grandissent, les difficultés surviennent, il faudrait qu'elles eussent un jugement éclairé et qu'elles soient sérieuses. Quelle direction peuvent-elles donner quand elles n'ont pour les inspirer qu'un esprit faible et futile? Leur violence d'appréciation, leur étroitesse de vue, leurs préjugés, leur manque d'équilibre naissent de leur ignorance, de ce qu'elles comprennent imparfaitement ce qu'elles entendent, et voilà pourquoi elles manquent de mesure, de logique et de justice. Aussi ne tardent-elles pas à être traitées en quantité négligeable par leurs maris et leurs grands enfants qui se trouvent plus renseignés et souvent, hélas! plus raisonnables que leur mère.

On commence à admettre qu'une instruction sérieuse est utile aux jeunes filles obligées de gagner leur vie. Mais pour celles qui se destinent au mariage, on la juge encore, en général, tout à fait inutile et quelques-uns vont jusqu'à affirmer qu'elle est nuisible. — "Elles en sauront toujours assez pour soigner leurs bébés et faire la cuisine!" C'est presque un dicton et c'est aussi une fameuse erreur! Car, après avoir eu soin des bébés, la mère doit les élever, en faire des hommes et des femmes à qui elle ne donnera, après tout, que ce qu'elle possède.

Tout dépend d'elle, l'organisation de sa famille, l'éducation des enfants, le niveau social du ménage... Que de maisons où ce niveau est bas et vulgaire, uniquement à cause de l'ignorance de la femme; de sa paresse mentale, de sa frivolité.

Des jeunes filles intelligentes et studieuses se sont transformées en femmes médiocres, parce que dès leur sortie du couvent elles ont renoncé à tout travail de l'esprit et celui-ci s'est engourdi et jamais le jugement n'a eu de chances de se former solidement. Sauf peut-être un roman dont tout le monde parle et qu'elles feraient aussi bien de laisser de côté, elles ne lisent jamais, elles demeurent complètement étrangères à tout ce qui est en dehors et au-dessus de leur vie bornée et mesquine.

Le développement intellectuel de la femme doit certainement être encouragé et aidé. Plus les femmes seront éclairées, plus les hommes seront sages. Plus les femmes seront sérieuses et instruites solidement, moins la frivolité mondaine aura de prise sur elles et mieux élevées seront leurs enfants. FADETTE.

Solitude

Je suis seul, et debout dans un obscur silence
Je vois chaque fleur et j'entends chaque bruit...
On dirait que c'est l'heure où la nature pense
Aux jours mystérieux où le temps la conduit.
On n'aperçoit plus rien dans la plaine déserte...
Je suis le voyageur du voyage infini.
Et mon cœur est pareil au paysage inertes
D'où les étroits dessins des hommes sont bannis...
Julien HOCHSE.

Entre nous

La respiration est un besoin primordial, auquel la nature seule pourvoit, dès le premier instant de la naissance.

En cas d'insuffisance, le geste du médecin y suffit.

Puis, l'enfant fait instinctivement le nécessaire; il crie, saute, court, grimpe et fait du tapage.

Il est de notre devoir de laisser faire la nature qui lui prépare de bons poussoirs.

Aussi, loin de le contrarier, nous devons l'aider, l'encourager à courir, à sauter, à grimper à une échelle, à sauter à la corde et... obligeons-le — je l'ai déjà dit — à éteindre des bougies de plus en plus éloignées, à faire trembler la flamme par le souffle du nez; donnons-lui des sifflets, des trompettes ou autres petits jouets qui peuvent l'obliger à respirer avec énergie.

L'appareil respiratoire fonctionne à la manière d'un soufflet. En agrandissant la poitrine, nous ap-

pelons l'air dans nos poumons et nous l'expirons au dehors par un mouvement de compression.

Nous pouvons faciliter ce double travail à notre enfant en lui prenant les bras par derrière, au-dessus du coude, en soulevant les épaules pendant qu'il fait un appel d'air; puis... on tire par en bas de façon à faire toucher les deux coudes. C'est le soufflet qui se respire.

Naturellement, l'enfant soulève la poitrine et l'abaisse de lui-même, dans la respiration forcée, demandons-lui de faire cet exercice seul, en appuyant les mains sur les épaules.

Un autre exercice excellent est celui-ci, que vous pouvez faire avec lui, et dont vous éprouverez le plus grand bien.

Position: debout, sans vêtements ajustés.

Exécution: étendre les bras en avant, les deux paumes des mains l'une contre l'autre.

Renverser les mains et les opposer dos à dos. Exécuter avec les bras un mouvement horizontal et les étendre en croix lentement.

Pendant ce temps, aspirer l'air par le nez.

Enfin, abaisser les bras en expirant l'air, soit par le nez, soit par la bouche.

Ce dernier mouvement doit se faire aussi lentement que celui de l'extension des bras.

Il est essentiel d'inspirer l'air par le nez et non par la bouche.

L'air se purifie, avant d'arriver aux poumons et ils se réchauffent avant de traverser la glotte, qu'un air froid congestionnerait.

La prise du souffle par le nez a un autre avantage: les parties en arrière des fosses nasales sont aérées, nettoyées de végétations parasites, et la pression de l'air, dans l'oreille extérieure, condition nécessaire au bon fonctionnement du tympan.

Or, si nous jugeons utile de stimuler le zèle de l'enfant, essayons de lui fabriquer un spiromètre qui rendra visibles ses progrès.

Rien de plus facile: deux tubes, un court et un long, installés dans le bouchon d'un vase, à large ouverture: flacon ou carafe. Le plus court reçoit un caoutchouc, muni d'une embouchure ou d'un simple tube de verre. Dans le vase, de l'eau teintée ou plonge le grand tube, tandis que le petit se tient à la surface. Et... c'est tout.

Notre petit démon souffle par le tube court. L'air fait pression et le liquide monte à la grande joie de l'enfant. Quel bonheur, s'il le fait déborder.

La hauteur qu'atteint le liquide dans le tube est la mesure de l'effort produit et de la capacité pulmonaire.

Demandons encore à l'enfant de se promener en plein air, un bâton placé entre ses bras et son dos, de manière à faire ressortir la poitrine, s'il a l'habitude assez fréquente d'avoir le dos voûté; de se camper bien debout, les mains sur les hanches, de prendre tout l'air qu'il pourra par le nez, puis... de tenir longtemps une voyelle à é, par exemple, et... sur une montre à seconde, comptons le temps.

Nous aurons à la fois, la mesure de l'air emmané et de la solidité des cordes vocales.

Les lectures à haute voix, le chant seul, ou en compagnie de petite camarades, dans les promenades à la campagne, sont encore d'excellents moyens de provoquer des inspirations profondes et de développer les poumons.

Il me souvient, à ce propos, d'une petite colonie de vacances, qui chantait avec entrain — pour activer la marche et forcer la respiration — ce couplet de Girouette:

Comme un coq en sentinelle,
Girouette, que fais-tu,
Tout en haut de la tourelle,
Au-dessus du toit pointu?
Tourne, tourne, girouette,
Tourne comme un cop vivant;
Montre à chaque pirouette,
Montre-nous d'où vient le vent.

Ceux qui ne respirent que le vent, assure la continuité de la vie respirent peu, par exemple, les sourds-muets de naissance.

Pour leur apprendre à parler, il faut réveiller chez eux la faculté respiratoire.

L'effet de ces exercices est assuré, mais... ils demandent toute la persévérance dont nous sommes capables.

Nous en serons bien récompensés, car la santé de nos enfants sera restaurée et raffermie.

Respire et tu te feras de bons poumons, un bon larynx et... de bonnes oreilles, dirons-nous à nos enfants, et...

Tu seras armé pour la vie! C'est le vœu que font toutes les mères!

Nous pouvons faire de même, en y ajoutant les exercices normaux de gymnastique et de culture physique bien comprise.

Marguerite de Saint-Genès.

(La Croix)

breve mais très claire, émanée de cette plume qui savait la valeur des mots. M. Rauvel avait appris une résurrection bienheureuse.

Alors Christiane, avec un allègement indicible qui l'avait réjouie au milieu des tristesses de l'heure, s'était dit de son cousin:

— Enfin, je le retrouve!

Car son âme chrétienne avait pleuré secrètement l'absence de ce bon ami perdu. Elle avait cependant gardé l'espoir et vécu dans l'attente de ce qui se préparait déjà... de ce qui était si proche. Et maintenant, la vraie personnalité d'Etienne semblait n'avoir jamais subi d'éclipse aux yeux de Christiane. L'écrivain qu'elle avait compris avec de pures délices et un abandon intellectuel complet, retrouvait pour elle tout son prestige.

Etienne, son cousin Etienne était digne de toute confiance; il aimait M. Rauvel... il admirait Denise.

La jeune fille ferma les yeux, comme pour échapper à un vertige... Quelle idée venait de la saisir?

Comment oserait-elle? Comment s'y prendrait-elle? Certainement les scènes de ce soir, la fièvre, ce dé-

LA VENTE DE MEUBLES DU MOIS D'AOUT

UNE GRANDE OCCASION CETTE ANNEE

Des manufacturiers de meubles ont trop fabriqué—nous avons acheté le surplus de production—nous l'avons acheté à un prix avantageux—nous vous le passons—le prix avantageux.

Les prix de la vente de meubles du mois d'août ne seront pas en vigueur avant mardi, 1er août, mais

LUNDI SERA UNE JOURNEE DE COURTOISIE

pendant laquelle vous êtes invité à venir voir un assortiment de meubles extraordinaires par leur qualité, par la beauté de leurs dessins, par leur variété, et plus extraordinaires encore par leurs bas prix.

Quiconque a besoin de meubles maintenant—ou qui en aura besoin au cours des prochains douze mois—ne doit pas négliger cette occasion par excellence.

Nous avons profité d'une chance—nous vous la passons.

De nombreux changements ont été effectués dans la localisation de certains rayons d'articles de ménage.

Les rideaux, accessoires à rideaux, stores de fenêtres, cretonnes, tissus à draperie et papier-tenture sont maintenant avec les tapis, linoléums et carpettes orientales au 4ème étage.

Le vaste troisième étage est maintenant occupé presque tout entier par les meubles.

Goodwin's LIMITED

NOTRE ALBUM

Méchant, on fait parfois moins de mal qu'indifférent.

Il y a des gens qui n'ont de volonté que pour ne pas vouloir; mais alors ils en ont prodigieusement.

Les femmes, les oiseaux et les chats sont les créatures qui passent le plus de temps à leur toilette.

On est souvent trompé par la

confiance. On se trompe soi-même par la méfiance.

Qu'il est grand d'être toujours plus fort que soi-même.

Celui qui n'aime pas demeure dans la mort.

Aux élégantes

Produits de la maison Gaillard, Palais-Royal, Paris. Pour la toilette des ongles:

"Détersif Isara" enlève taches et peaux sèches, la bout., \$1.50.

"Vernis Isara", rose brillant des

ongles, la bout., \$1.25.

"Email Isara", brillant qui dure 15 à 20 jours, \$1.85.

"Poudre Isara", netteté des ongles, la boîte, \$1.00.

"Pâte Isara", pour émailage des ongles, la boîte, \$1.00.

"Pour les yeux, l'Eau Sourcillette", du Dr Vauthier, tonifie les cils et les sourcils, belle coloration. La bout., \$1.50.

"Les Gouttes Irisées", de Clarks, éclat magnétique du regard, la bout., \$1.85.

"Kohl Angélique", ombre les paupières, etc., la bout., \$1.75.

"Poudre Liquide", rose, chair ou blanche, ne salit pas et sèche ra-

pidement. Très commode en été, la bout., \$1.50.

"La Frisure Idéale", obtenue en 1/4 d'heure. Tient par tous les temps. Le sachet, 70 cents.

Dépôtaires:

CANADIAN EXCHANGE CO.

15, rue St-Jacques, MONTREAL.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION

FEUILLETON DU DEVOIR

"L'Indestructible Chaine"

Par MARIE LE MIÈRE

30

(suite)

—Qui m'aidera, mon Dieu! mur-

murait-elle.

Tant de fois déjà, elle avait jeté vers le ciel cette plainte et cette prière! Car Dieu, ordinairement, ne fait pas de miracles: pour nous secourir dans nos doutes et nous relever dans nos impuissances, il se sert des hommes.

Et Yane était trop seule avec sa tâche écrasante, au milieu de ces ténèbres. Mais à qui se confier? La pudeur des épreuves familiales était, chez elle aussi, un sentiment très ombrageux. Qui pouvait-elle initier à des sujets d'ordre si grave, si intime et si délicat? Et qui donc aurait chance d'intervenir efficacement là où elle échouait, elle?

la fille et la soeur?

Jamais un tel besoin d'appui ne l'avait possédée. Elle marchait, élançait fiévreusement des chimères qu'elle rejetait aussitôt. Des lueurs féériques, bleuâtres, flottaient sur l'allée couverte, entre les files de pâles fantômes qui étaient des lauriers et des fusains. Christiane reconnut le banc où elle s'était assise un jour avec la fille d'Etienne Feugères sur les genoux.

A peine eut-elle articulé ces mots involontaires que son sang bondit plus vite à ses tempes.

—S'il était là...

A quoi songait-elle? D'abord Etienne ne reviendrait jamais à Vitry.

Depuis son départ, il avait écrit deux fois. Par une seule phrase,

cor de rêve, l'exaltaient et brouillaient en son esprit des notions élémentaires.

Où, qu'allait-elle imaginer là, pauvre Christiane!

III

—Avez-vous le Petit Parisien?

—Non, monsieur.

—Le Rigolo illustré?

—Non, monsieur.

—On ne trouve rien, alors, dans votre boutique?

Et le grand ouvrier blême, à la mine d'apâche, s'en alla, ses mains dans ses poches.

Devant le comptoir, une femme en cheveux, qui portait un boa défilé sur son corsage de pilou, disait à un marmot dont la blouse était malpropre:

—C'est-y un crayon bleu ou bien un rouge? Dépêche-toi de choisir; le père est là qui bat la semelle sur le trottoir où il ne fait pas bon... As-tu fini, Palmyre?

La fillette ainsi interpellée retourna sa frimousse impertinente. Palmyre secouait si énergiquement le tourniquet aux cartes postales, que celles-ci voltigeaient dans toutes les directions.

—Prends-en deux, si tu veux, et décamps, glapit la mère. Ah! les

gosses, ma petite dame! Ces deux-là me donnent plus de "turbine" qu'un régiment.

La marchande, patiente, écoutait, regardait, avec un léger sourire sur son visage tiré de fatigue, tandis que, du fond de la boutique, un mince garçonnet aux yeux très noirs observait d'un air courroucé le manège de Palmyre.

—Voilà des crayons bleus... et des rouges... et des violets, répétait doucement la "petite dame", étalant sa marchandise et fréolant, de ses mains fines, les mains épaisses de la femme qui furetait, ça et là, sans se gêner.

—J'en veux pas! déclara finalement le gamin. Ils sont trop gros.

Une fille bien sentie: puis l'ouvrière, à son tour, s'éloigna, traitant son rejeton qui pleurnichait, et cueillant au passage Palmyre, qui n'avait pas encore fait son choix.

Le trio disparut dans la rue étroite et mal éclairée, où la lumière du petit magasin plaquait un carré jaunâtre sur le grand mur le tourniquet aux cartes postales, que celles-ci voltigeaient dans toutes les directions.

—C'était bien la peine de te retenir si longtemps, maman! gronda

l'enfant aux yeux noirs, en ramassant les cartes postales. Il y a trop de gens qui viennent ici pour rien.

—Que veux-tu, mon cher! C'est ainsi, dans le commerce, répondit la marchande, dont l'air de distinction contrastait avec ce cadre, et surtout avec cette clientèle.

Dans sa robe grise très simple, d'une coupe légèrement démodée, elle gardait tellement, sans y penser, l'allure d'une femme du monde, que les moins observateurs en étaient frappés.

Vite, elle réintérait les crayons dans leurs étuis, rassemblait les boîtes éparses, allait d'une étagère à l'autre. Sous ses larges bandeaux, d'un noir lustré, son visage semblait s'effiler à vue d'œil. Oui, elle était très lasse; mais elle ne pouvait s'asseoir encore, et combien d'heures s'écouleraient avant qu'elle s'accordât le repos?

—Michel, reprit sa voix haletante, va chez la concierge dire au commissionnaire que tout sera prêt dans dix minutes. On lui donnera un bon pourboire.

Le petit garçon partit en courant, et sa mère se dirigea vers un coin où reposaient à terre plusieurs caisses à moitié vides. Des papiers d'emballage, des bouts de ficelle, s'éparpillaient sur le plancher.

Mme Fontane, à genoux, perdait un peu la tête au milieu de tout cela, en songeant à ce qu'elle attendait ailleurs. Une porte intérieure s'ouvrit, laissant entrevoir une silhouette menue; des cheveux dorés étin-

celèrent à la clarté du gaz.

—Maman, dit une voix chantante, papa demande si on va bientôt dîner.

—Le plus tôt possible.

La porte se referma: une odeur de tabac fin pénétrait jusqu'à la jeune femme qui s'acharnait silencieusement à sa besogne, silencieux les caisses, enveloppant les coins, puis écrivait, debout au coin de son pupitre, une lettre pressée.

...Huit heures sonnaient à une horloge invisible quand Mme Fontane passa enfin dans l'arrière-boutique. Cette pièce, de dimensions restreintes, avait été partagée, par une cloison mobile en deux parties inégales. Là où Denise entra d'abord, on avait à peine la place de se retourner, et l'on se demandait comment un espace aussi exigu pouvait contenir, avec un fourneau, les autres objets indispensables à une cuisine. Dans le réduit voisin, il n'était pas plus facile d'évoluer, parmi le bric-à-brac des meubles défraîchis, vulgaires, et un indescriptible encombrement de choses hétéroclites. Une table ronde, un buffet et une demi-douzaine de sièges accusaient la destination principale de ce coin; on voyait là une autre table, servant évidemment de bureau malgré sa petite taille; on y voyait aussi, comme dans un vestibule, des vêtements suspendus au mur, des parapluies, des chapeaux; on devinait, derrière un rideau, des ustensiles divers.

(à suivre)

LES FÊTES DE SAINT-OURS

PROGRAMME DES FÊTES ANNUUELLES MARQUÉES LE 250^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA PAROISSE.

Programme des fêtes, à l'occasion du 250^{ème} anniversaire de la fondation de St-Ours:
1^{ère} journée, 1 août.—A 9 heures 30, a.m.—Messe pontificale célébrée par Mgr S. Bruneau, évêque de Nicolet;
A 11 h. a.m. — Bénédiction d'un monument au Sacré-Coeur;
A 1 h. p.m.—Banquet en plein air, sous les arbres séculaires du manoir de St-Ours.
A 2 h. p.m.—Inauguration d'un monument à M. Pierre de St-Ours, premier seigneur et fondateur de la paroisse, par Mlle Marguerite-Marie Taschereau, l'une de ses descendantes. — Discours. Sont invités à prendre la parole: MM. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, L.-A. David, secrétaire provincial, N. Pérodeau, conseiller législatif, L.-N. Patenaude, ancien ministre, Louis Coderre, J.C.S. Adolphe Bazin, magistrat, et MM. Arthur Sauvé, chef de l'opposition; P.-J.-A. Cardin, notaire; Maurice Pélouin, J.-M. Richard, députés; R.-N. Dubouché, notaire; Charles Coderre et autres.
La fanfare des zouaves, de Sorel, est chargée de la partie musicale.
A 8 h. p.m.—Concert dans l'église de la paroisse, par M. Paul Du-fault.

2^{ème} journée, 2 août
A 9 h. a.m.—Grand'messe.
A 9 h. 30 — Excursion au "Grand St-Ours", endroit où se sont établis les premiers colons de la seigneurie, à bord du vapeur *Duchess of York*. Arrêts à Sorel en allant et en revenant. Orchestre à bord, ainsi que repas et rafraîchissements.
A 1 h. p.m.—Inauguration d'une pierre commémorative de la fondation de la paroisse, en 1672, et discours par M. J.-M. Richard, député de Verchères.
A 3 h. p.m.—Retour.
A 8 h. p.m.—Séance comique et musicale par un cercle d'amateurs de Montréal, dans la salle du couvent de St-Ours.
A 10 h. p.m.—Feu d'artifice et illumination de la ville.

Pour les provinces maritimes

Le Pacifique Canadien y donne un excellent service. Les trains quittent Montréal, gare Windsor, à 12 h. 45 p.m. tous les jours, sauf le samedi et 6 h. 45 p.m. tous les jours, arrivant à Saint-Jean, N. B., à 5 h. 15 a.m. et 11 h. 20 p.m. respectivement.

Au retour, les trains quittent St-Jean, N.B., à 3 h. p.m. tous les jours et à 6 h. 30 p.m. tous les jours sauf le dimanche, arrivant à Montréal, gare Windsor, à 7 h. 10 a.m. et 11 h. 20 a.m.
Raccourcissements faciles pour tous les endroits du Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse.

Les quatre trains possèdent un équipement des plus modernes comprenant des wagons-lits dernier modèle, des voitures de première et seconde classes et wagons-restaurants.

L'heure indiquée ici est l'heure du méridien de l'Est (une heure en retard sur l'heure de l'économie de la lumière du jour).

Pour brochure illustrée "Atlantic Coast Resorts" et plus amples renseignements, s'adresser aux bureaux des billets, nos 141-145, rue Saint-Jacques. (Réc.)

Des draps étrangers

Calcutta, 28 (S. P. A.) — Après un arrêt de cinq mois, les piquets

des non-coopérateurs des magasins vendant des draps étrangers, ont repris leurs postes aujourd'hui.

ETES-VOUS BILIEUX?
Employez l'Eau Purgative

"RIGA"

et vous serez débarrassés en toute la journée — c'est un laxatif idéal, un purgatif doux et efficace qui ne cause ni nausées, ni coliques. Elle chasse la bile, guérit la constipation, purifie le sang. C'est le laxatif par excellence des familles.

Incorporée en 1855
Capital payé \$4,000,000
Fonds de Réserve \$5,000,000
128 succursales au Canada

La Banque Molsons

Commencez avec une piastre à la banque Molsons et ajoutez régulièrement à vos placements. L'intérêt et votre capital qui grossit se combinent pour constituer une bonne réserve pour les mauvais jours.

19 succursales sur l'île de Montréal.

LA BIERE MOLSON

Demandez-là



LA BIERE QUE VOTRE ARRIERE GRAND-PERE BUVAIT

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

AU CERCLE LEON XIII

M. A. Lavalée a donné une très intéressante conférence au Cercle Léon XIII sur le socialisme et le communisme. Le conférencier ne s'est pas attaché à démontrer tant l'infirmité et la fausseté des doctrines socialistes et communistes qu'à faire un tableau le plus fidèle possible de l'état d'esprit des socialistes et communistes de l'Europe. Il parle de la Russie communiste. Les Russes ont fait une très dure expérience et ils sont maintenant obligés de revenir à une position plus normale, à base de capital et de travail. En Allemagne, les communistes rouges ont beaucoup perdu de force et les nationalistes l'emportent. Dans les autres pays d'Europe, l'Internationale rouge est en faiblesse. L'Internationale d'Amsterdam est encore assez forte. On dit qu'elle compte près de 20 millions. La Confédération Internationale des syndicats chrétiens, d'après les rapports du congrès de juin dernier tenu à Innsbruck compte 5,000,000 de membres, répartis dans l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Italie, l'Espagne, la France, la Belgique, l'Autriche, la Tchéco-Slovaquie, la Yougo-Slavie. Ces syndicats chrétiens sont assez puissants pour mater les syndicats socialistes. Les syndicats catholiques du Canada s'inspirent des mêmes principes que les syndicats chrétiens et catholiques d'Europe.

L'erreur fondamentale du socialisme est qu'il veut le nivellement absolu des classes sociales et qu'il rejette le droit de propriété en tout ou en partie.

INGENIEURS STATIONNAIRES

Ce soir, salle des syndicats catholiques, 3^{ème} rue Craig, au 3^{ème} étage, assemblée pour tous les ingénieurs-stationnaires de la ville de Montréal. Les ingénieurs-stationnaires ont besoin d'une solide organisation canadienne pour défendre leurs intérêts si souvent lésés. Cette assemblée est convoquée à la demande d'un bon groupe d'ingénieurs-stationnaires de la ville qui ont déjà appartenu à d'autres associations ouvrières. M. Abel Guibeauprésidera cette assemblée. L'assemblée commencera à 8 heures. Plusieurs orateurs porteront la parole.

PIQUE-NIQUE DES CORDONNIERS

C'est demain qu'a lieu à l'île Ste-Hélène le 1^{er} pique-nique annuel du syndicat catholique et national des cordonniers. Un programme de jeux et d'amusements de toutes sortes sera exécuté. Des prix nombreux et de bonne valeur seront distribués aux gagnants des courses, etc. L'île Ste-Hélène est ouverte à tous les citoyens de la ville. Qu'on se rende en foule, hommes, femmes et enfants pour assister au pique-nique des cordonniers. Les courses sont ouvertes à tous ceux qui porteront le tag de la journée.

M. G. Jolicoeur

M. Gaston Jolicoeur, après une année de travail, à Paris, se fixe à Montréal, et se spécialise dans l'organisation et la rédaction de la publicité.

Les articles qu'il a publiés sur la publicité canadienne dans quelques périodiques, d'organisation commerciale de France, furent la preuve d'un membre du Cercle de Propagande canadienne-française à Paris, car M. Gaston Jolicoeur faisait partie de ce groupement, dont M. l'abbé Groulx fut l'animateur et le fondateur.

ERNEST PSICHARI

par Jacques Maritain.

III

Sur la conversion de Psichari, nous avons deux documents précédents, rédigés par lui-même. Ernest avait entrepris de raconter son histoire, non parce qu'il attachait le moindre intérêt à sa propre personne, mais purement pour rendre gloire à Dieu. C'est dans ce sentiment de pudeur presque scrupuleuse qu'il avait renoncé à la première version de son récit, qu'on a publiée en 1920 sous le titre les *Voix qui crient dans le désert*, et qu'il avait rédigé une deuxième

Rien n'illustre mieux que la conversion de Ps-chari la doctrine nominaliste de l'acte de foi.

Cet acte est lui-même un mystère proprement dit, — les curieux de psychologie qui demandent aux convertis d'alimenter leurs analyses ne devraient pas l'oublier, — et est seulement par analogie que la croyance humaine ou naturelle peut nous aider à nous en faire une idée. « Cette école où Dieu se fait entendre et enseigne, dit admirablement saint Augustin, est très éloignée des sens et de la connaissance charnelle. Nous en voyons beaucoup venir au Fils, parce que nous en voyons beaucoup croire en Lui. Mais mais où et comment ont-ils entendu ? Ils apprirent cela du ciel, comme ne voyons-nous pas ? Car cet acte-là, c'est par trop secret... (3) ».

Sans doute, il faut à l'acte de foi une préparation préléologique et de valables fondements philosophiques. Mais le motif formel de la foi n'est pas dans les ar-

Et de quoi Dieu s'est-il servi ?
 La pauvreté (10), le silence (9), de la méditation, de la méditation perpétuelle. Il s'est servi de l'éducation du désert, épurant ce cœur dans la solitude et lui faisant comprendre aussi la nécessité d'une méditation divine: "Tei, abandonne de tout, je sens l'insuffisance de mon propre cœur. J'en suis sûr, un épanchement de l'âme, si pur soit-il, ne peut atteindre que mon âme... mais que l'Unité descende jusqu'à nous, et il s'agit de ce contact spirituel des musulmans, qui ne fait comprendre que l'absolu ne peut être cherché que dans la foi et la sainteté, mais qui lui a fait voir aussi que l'Islam, pour qui l'encens des docteurs vaut mieux que le sang des martyrs", ne possède ni la vraie foi ni la vraie sainteté, et que la mort du plus grand des autres ne suffit pas encore au plus cher des Français. Il s'est servi enfin du visage de la France, que ce cœur retrouve en lui-même comme le visage "d'une mère qu'il a maudite", et qui l'aidera à comprendre où est la vraie foi et la vraie sainteté.

Car la France est pour lui, avant tout, une réalité spirituelle et "un miracle très répilé", ce n'est pas seulement une nation, c'est parmi les nations la gardienne et la trépassée, la résistante du monde, celle qui tient pour acquis, et il a payé cette science du sang de son cœur. Et voici qu'en appren-

Pourtant, lorsqu'Ernest fut de retour en France, en décembre 1912, il eut un moment d'hésitation et d'étonnement, se demandant si toutes les merveilles intérieures vécues au désert n'étaient pas l'effet d'une espèce de mirage. Je l'entends encore nous dire qu'il était "un catholique sans la grâce", et que le service de la patrie lui suffisait. Il était sincère. Et comme on sentait bien qu'il ne disait pas la vérité ! Un Dieu pêcheur d'hommes le tenait de dans son

"FRUIT-A-TIVES" la Fait Disparaitre

ilet

Le 8 février, il reçut le sacrement de confirmation; le 9, il communia, à la chapelle de la Sainte-Enfance. Nous fîmes notre action de grâces, le Père Clérissac, lui et moi, à Notre-Dame-de-Chartres. Au retour il disait au Père: "Je sens que je donnerai à Dieu tout ce qu'il me demandera."

Le 19 octobre 1913, il devenait le nouveau de Rijksholt, en Hollande. Nous le baptisâmes au nom de Paul, qu'il avait choisi à la confirmation, en référence à la confirmation, en référence à la confirmation d'une certaine page sainte. C'est aussi pour réparer, et pour réparer la joie d'être consacré, séparé pour Dieu, qui lui voulait devenir son frère. Il pensait à tous les sœurs et ses deux sœurs, à son frère Michel, qui devait tomber hier. Il avait quelques mots après lui. Il

Ce qui frappait avant tout chez lui, c'est l'abondance de la vie sur-naturelle. Il était entré comme de plain-pied dans la vie chrétienne et il y avançait à sa manière héroïque et candide, avec de grands bonds dans la lumière. Il avait pour le mystère de la sainte Trinité comme pour celui de l'eucharistie une dévotion profonde, et pour la personne de Notre-Seigneur un amour fort et ardent. Il communiait chaque jour, quand les nécessités de sa vie militaire n'y mettaient pas obstacle. Le Père Clérissac lui avait donné pour règle de vie de se tenir à chaque instant comme s'il allait l'instant d'après

Comme je l'écrivais en novembre 1914, "par la simplicité et la droiture avec lesquelles il allait à Dieu, par le naturel exquis qu'il mettait dans l'exercice le plus fervent et le plus pieux des dons surnaturels, par la profondeur et la générosité de sa foi, il était bien le frère du centurion de l'Evangile, qui s'adressait lui-même à prendre pour modèle et pour patron. A voir l'état de grande pitié intérieure et si je puis dire d'innocence enfantine auquel Dieu élevait son âme, ses amis pressentaient bien qu'il devenait mûr pour le ciel. Ce n'est pas seulement du côté des héros, c'est du côté des saints qu'il faut chercher ses exemples. "L'élan tout direct et tout franc" le "goût du risque physique" n'étaient que les plus extérieurs de ses vertus. Son vrai fond, c'était l'âme d'un héros de Jésus-Christ, qui surelevait à l'infini son héroïsme naturel.

"Il avait voulu la vérité pour elle-même. Il a vécu d'elle, il est mort pour elle, car il ne séparait pas l'amour de la France de l'amour de l'Eglise, et sa mort admirable n'a pas seulement la valeur d'un don offert pour le service de la patrie, mais encore celle d'un témoignage rendu à Dieu, et d'un sacrifice véritable librement consenti et consommé en union avec le sacrifice de l'autel."

Il est mort, son chapelet enroulé autour de sa main, le soir du 22 août 1914, après douze heures d'une lutte sans répit, au moment où le combat s'achevait et où les Allemands pénétraient dans le village de Rossignol. Comme il retourrait à sa pièce, après avoir conduit au poste de secours le capitaine Cherrier blessé, une balle le frappa à la tempe.

En vérité cependant, il n'avait pas achevé d'agir. Son rayonnement sur les âmes a pris après sa mort une extraordinaire intensité. Ceux qui ne croient qu'à l'encre

DEMANDE D'EMPLOI : — Jusqu'à 25
mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

DEMANDES D'ELEVES : — Jusqu'à 25
mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

TOUTES LES AUTRES DEMANDES : —
Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

CHARGES A LOUER. — 15 sous jus-
qu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire.

TROUVE : — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1
sou par mot supplémentaire.

RECHERCHES A LOUER. — 20 sous, 1
sou par mot supplémentaire.

MAISONS, MAGASINS, ETC. A LOUER : —
Jusqu'à 20 mots, 25 sous, 1 sou par mot

À VENDRE: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous.
 son par mot supplémentaire.
 CARTES PROFESSIONNELLES, tarif sur
 demande.
 AVIS LEGAUX: — 15 sous la ligne agée.
 NAISSANCE, DECES, MESSÉS: — 50
 sous par insertion.
 REMÈCEMENTS: — 50 sous.
 CARNET MONDAIN, NOTES PERSON-
 NELLER, ETC.: — 50 sous par insertion.

COLLEGE DE BARBIERS

Voulez-vous occuper une excellente position,
 avec le plus haut salaire payé ? Quelques
 semaines d'apprentissage suffisent ; système
 moderne. Position assurée, pourcentage
 payé en apprenant. S'adresser Meier
 Reicher, College 42 St. Laurent.

AUTOMOBILES

CHAUFFEURS MECANICIENS demandés.
 Suivre les cours, jour ou soir. Licence ga-
 rantie, position assurée. Cours privés pour
 James, Sud. Comble, 238 Demontigny Est.
 17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1

SERRURIERS

E. TELLIER
Expert en réparations de gramophones,
serrures, clefs, tournages de toutes sortes,
travail exécuté promptement, prix modéré,
satisfaction garantie.
268, DORCHESTER EST.
Près Saint-Henri.

A VENDRE
MOULIN à laver électrique amélioré, tordeur tournant, six différents modèles, \$72 à \$125. M. Desaulniers, 1186, Berri, maison privée, près Mont-Royal, St-Louis 319.

OEUFS ET VOLAILLES
Voici la saison d'incubation à noire porte.
— Procurez-vous vos reproducteurs sans retard. — Le plus vite ils ornent votre trou-
peau est le mieux. Familiarisez-vous avec

Poisons, pintados, 80 francs; 60 francs, le poisson.
La Perme Avicola Ymnaka, St-Basile.

des savants peuvent en être déconcertés. Nous, nous savons que Dieu aime l'homme qui donne avec joie. *Philarete datorem*; et c'est ainsi que Psichari a donné sa vie.

JACQUES MARITAIN.

Depuis qu'Henri Massis, dans son beau livre sur Ernest Pischier, a fait connaître cette grande figure de Français et de chrétien, bien des écrivains ont été attirés par sa personne et par ses idées. L'un d'eux, le comte de France, M. Antonio Colazzi en Italie, Mme Marie Blerné en Belgique, au jourd'hui, Mlle Gêlouch nous présente, dans une édition revue et corrigée, un recueil complet du petit-fils de Renan (édition de la Revue des Jeunes). Le lien qui le relie à son grand-père est évident : il est l'auteur principal de cet ouvrage ; je voudrais le dire, en rassemblant mes souvenirs personnels, compléter l'esquisse que j'ai faite, il y a dix ans, dans le tome I^{er} de ce recueil. Essayez d'écraser mon tour le portrait de ce grand homme.

Dans sa belle conférence sur Ernest Pischier, l'abbé Henri de La Motte, directeur de l'*Augustin*, *De praedestinatione sanctorum*, M. L., t. XLIV, col. 976-4. C'est là que se trouve la plus intéressante étude de ce grand homme, du conseil du Vatican, Denisingen, 1890, 1791. Cf. Garrigou-Lagrange, «La Sarrutualité de la foi», (*Revue thomiste*, janv.-févr. 1931), p. 10-11.

XIV-3. De veritate, q. 14, a. 8, 9, 10. Joannem, cap. V, lect. 5, m. 2-7.

Saint Thomas, in 1^a Sent., dist. XXIII, q. 1, a. 1, ad 2.
S. Augustin, *Cité de Dieu*, liv. XIV, ch. 12, § 1.
Cf. Gardell, *La Crédibilité théologique*, p. 153-93. "Point de vue philosophique dans la science". Les *Vols*, t. II, p. 242; cf. p. 266-10. Rien ne nous aide pas à comprendre la vie spirituelle comme de vivre une poignée de riz par jour et d'un peu

1940-1941, Vol. 1, p. 270.

FAVORITE

PÂTISSERIE DE
LEURE ET D'UNE
ÉPROUVÉE
livre de recettes
J. & CO.
REAL

l'éclat du soleil, la pous-
sée de faiblesse des yeux. L'avis
prescrit durant les chaleurs

On croit que des milliers de personnes qui portent des lunettes peuvent maintenant mettre de côté en un intervalle remarquable encore plus court qu'une quantité d'autres choses les yeux au point de s'apartir l'essence l'achat des vêtements les choses oculaires de toutes sortes bénéficient merveilleusement de l'observation des lunettes.

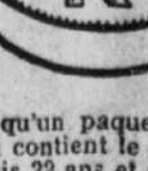
Alles chez s'importe quel bon pharmacien procurez-vous une bouteille de tablettes de deux à quatre fois par jour. Vous constaterez que les yeux se débarrassent rapidement du début et que la rougeur disparaît rapidement. Si vos yeux vous gênent, vous pouvez vous en débarrasser à l'aide des moyens de les sauver avant qu'il ne soit trop tard. Plusieurs aveugles nous ont écrit qu'ils avaient pris un grand temps de leurs yeux.

REMARQUE. — Un autre médecin éminent, à qui cet article a été soumis, a dit que les personnes qui souffrent de rougeur des yeux devraient se procurer les ingrédients qui le composent. On en connaît des éminents spécialistes de la pharmacologie qui recommandent fortement les produits manufacturés par la maison de la pharmacie de la rue de la République de New York de 50 pour cent en une semaine dans les cas, sans quoi ils remettront l'avis à la pharmacie. On ne peut pas acheter de la poudre que le bon pharmacien et c'est, il me semble, l'une des préparations que l'on devrait acheter à la pharmacie de la rue de la République pour s'en servir régulièrement.

ASPIRIN

A MOINS que vous ne voyiez le nom de "Bayer" sur les tablettes, vous n'avez pas d'aspirines du tout.

Véritable



N'acceptez qu'un paquet non décajeté de "Tablettes d'aspirine de Bayer" qui contient le mode d'emploi et les doses établis par des médecins depuis 22 ans et dont des millions ont reconnu l'efficacité et la sécurité contre

Rhumes	Mal de tête	Rhumatisme
Mal de dents	Névralgie	Névrite
Mal d'oreilles	Lumbago	Douleurs

Petites boîtes de "Bayer" de 12 tablettes. — Aussi boîtes de 24 et de 100 — chez les pharmacies.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mono-acétylsalicylate de salicylicacide de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous insérons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en gros.

COOK'S FAVORITE

LA POUDRE A PATISSERIE DE
QUALITE SUPERIEURE ET D'UNE
EFFICACITE EPROUVEE

Demandez notre livre de recettes

J. J. DUFFY & CO.
MONTREAL

Affections oculaires causées par l'éclat du soleil, la poussière et la chaleur, blessures et faiblesse des yeux. L'avis du Dr Lewis. Bon-Opto prescrit durant les chaleurs

[illegible]

COMMERCE ET FINANCE

La région de Chicoutimi

Un aperçu du développement économique du pays du lac St-Jean, publié par M. Elzéar Boivin, président de la chambre de commerce de Chicoutimi, dans l'Annuaire de Chicoutimi.

«La région de Chicoutimi-Lac St-Jean offre à l'observateur attentif des signes d'un développement remarquable. L'agriculture, le commerce et l'industrie, nous pouvons l'affirmer sans crainte d'exagération, ont grandi d'une façon étonnante.

Et si l'on veut prétendre que la richesse de nos ressources naturelles, la fertilité de notre sol, l'étendue de nos forêts et la puissance de nos pouvoirs hydrauliques sont au nombre des facteurs déterminants de l'essor économique de la région, il faut aussi admettre que la rapidité et la stabilité de ce développement, malgré les obstacles du début, sont dus à la population industrielle, énergique, ardente au travail. Bref, l'effort puissant du départ a dû être fait par des colons canadiens-français.

Aujourd'hui, les mœurs modernes anéantissant la force vive de la race s'infiltrant peut-être plus que nous le voulons dans nos centres industriels; mais la masse du peuple reste encore ce qu'elle était; ils sont encore nombreux, ceux de nos concitoyens qui, sur la ligne d'un lot de colonisation, jettent un regard de défi aux arbres recouvrant la terre et se disent, muscles et volonté tendus: «Je veux m'établir sur une terre neuve; je n'ai pas d'argent, mais j'ai deux bons bras et la vaillance des anciens défricheurs!»

Il est bon de rappeler que les premiers arpentages des lots à coloniser ne furent faits dans notre région qu'en 1844. Déjà, quatre ans auparavant, de courageux défricheurs s'emparaient du sol et ne possédant pour tout bien que leur titre d'occupants, abattaient les arbres immenses et marquaient à la hache l'existence du royaume du Saguenay.

C'est qu'en 1894 que la première locomotive fit son apparition à Chicoutimi. La même année, la Banque Nationale établissait un comptoir dans notre ville, dans l'édifice même occupé aujourd'hui par l'imprimerie Delisle et Gagnon.

Et aujourd'hui, les principaux articles de notre bilan régional se présentent comme suit:

La population du comté de Chicoutimi était en 1920 de 37,914 âmes; celle du comté du Lac-St-Jean, de 33,877, soit en tout 71,791 habitants. Presque toutes les paroisses des deux comtés possèdent leurs comptoirs de banques, qui se sont implantés dans la région, telles que les banques Nationale, d'Horloge, Molson, Montréal et Union.

Le commerce est actif et nous avons des maisons de gros très prospères, établies un peu partout et principalement à Chicoutimi, à Roberval et à Saint-Félicien. Du 1er juin au 30 octobre, notre industrie laitière fournit à l'exportation une moyenne de 100 boîtes de fromage par jour. La paroisse de Normandin, quoique située à 17 milles du terminus du chemin de fer, a exporté durant l'hiver 1921-1922, trois cents wagons de foin.

Ces chiffres font apercevoir l'étendue de notre production agricole; pour être complet, nous devons aussi signaler notre importante contribution, surtout celle du lac Saint-Jean à l'exportation des minéraux vivants et abattus.

Nos manufactures de pulpe donnent un rendement de 500 tonnes de pâte mécanique par jour et un volume égal de pâte chimique et de papier à journal.

Nos corporations municipales ont cherché à suivre la voie ascendante du progrès général. Non seulement nos villes, mais aussi presque toutes nos municipalités rurales possèdent des services d'égout et de lumière électrique.

Le vaste territoire qui s'étend au nord du lac Saint-Jean et de la rivière Saguenay possède les mêmes ressources naturelles que celui que nous exploitons au sud de ces lignes de démarcation; ce sont les mêmes sol, les mêmes forêts, les mêmes pouvoirs d'eau. Pour s'emparer de cette partie relativement inexploérée de notre pays, nous avons les colons sur lesquels nous pouvons compter tout aussi bien que sur ceux d'autrefois, pour que nous créions certaines conditions de vie plus adaptées aux exigences de notre temps.

L'isolement qui n'était pas un obstacle insurmontable autrefois, répugne aujourd'hui à nos colons; les contrats de vente ont remplacé

MARCHÉ DE MONTREAL

SEMAINE FINISSANT LE 29 JUILLET

Prix vendant aux épiciers.
Prix de gros:

(Fournis, pour la farine et le blé, par la maison Orlivie Flour Mills; pour les produits de la ferme, par la maison J.A. Vaillancourt; pour les fruits, par Hart and Tuckwell; pour les céréales, par Quintal et Lynch; pour le poisson par Halton et Cie, et pour les viandes, par Noé Bourassa, Limité, 45, marché Bonsecours pour les volailles par P. Poulin et Cie, pour les pommes de terre, par la Maison A. Lalonde, 160 est. rue St-Paul.)

N.B. Les prix que nous publions sont les prix de gros, excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

FARINE-TYPE

Au wagon, par baril (2 sacs):
Royal Household \$8.10
Glenora \$7.60
Spécial \$7.40
Manitoba \$6.60
Forest King \$4.40
Impériale \$4.60
Son, Man., au wagon, tonne \$26.25
Farine d'avoine:
Gru, la tonne, au wagon \$26.24
Avoine roulée, le sac de 90 livres \$3.30
Avoine roulée, baril \$7.60

AVOINE

No 3 Canada ouest 59s.
No 2 Canada ouest 62s.
No 1 extra d'alimentation 59s.
No 1 d'alimentation 57s.
No 2 d'alimentation 54s.
Mais jaune no 2 37s.
Blé à volaille \$2.00
par 100 livres

FOURRAGES

Foin:
Mil no 1 \$26 à \$27
Mil no 2 \$24 à \$25
Mil no 3 \$23 à \$24

OEufs

Selectionnés 31s.
No 1 27s.
Craqués 21s.

BEURRE

Pasteurisé 37s.
Premier choix 37s.
En bloc d'une livre: 38s.
Pasteurisé 38s.
Premier choix 38s.

FROMAGE

Fromage d'Oka, la livre 29s.
Fromage fort, la livre 22s.
Fromage blanc, la livre 19s.
Fèves blanches, le minot \$4.20

LE MIEL

Le miel brun, coulé, enseau de 30 livres, \$3.75 le seau.

FRUITS

Oranges de Californie:
Sunkist, Valencia tardives, ... \$9.00 à \$10.50
Pamplemousse de Californie, ... \$7.75 et \$8.75

Citrons de Californie:
la caisse, ... \$5.00 et \$7.00
Citrons de Sorrente et de Messine \$5.00

Cerises de Californie, boîtes d'environ 10 livres, la boîte \$3.75

Pêches de Californie, boîte, ... \$2.00 à \$2.25

Prunes de Californie, boîte, ... \$3.00

Pommes, la boîte \$5.50

Bananes no 1 \$4.50 à \$5.00

Fraises: la boîte de 1 pinte, 27 boîtes à la caisse, la boîte, 17 à 20s.

Cantaloupes de Californie, la caisse, ... \$2.25 et \$5.00

Pêches de Georgie, boîte \$5.00

DAIRES ET NOIX

Noix 14 à 75s.
Dattes, la boîte 13s.1-2 à 22s.

LEGUMES

Concombres de Montréal, douz.

cé le troc de l'échange; la petite industrie domestique fait place au produit fabriqué à la douzaine, d'un goût médiocre que l'on achète avec l'argent qui circule plus abondamment. Cette modification dans nos mœurs fait naître la nécessité des facilités de communication entre les cantons de colonisation et les régions colonisées.

Puisque nous avons des colons, il faut à cette troupe si utile à la province et à notre région des moyens de communication, chemins de terre s'enfonçant dans la forêt, chemins de fer reliant les nouveaux établissements aux plus anciens et permettant au colon de vivre dans les seules conditions de vie qu'il accepte aujourd'hui.

Il est inutile de noter une fois de plus l'importance capitale d'un chemin de fer reliant le terminus actuel de Saint-Félicien à Chicoutimi: la création de ce débouché doublerait la valeur économique de la région.

PLACEMENTS DE JUILLET 1922

NOUS OFFRONS,

SUJETTES A VENTE PREALABLE, LES OBLIGATIONS SUIVANTES:

Endroit:	Toutes	Echéance	Prix	Pour rapporter
PUISSANCE DU CANADA		les émissions	DU	MARCHE
VILLE DE PARIS	1 à 14	"	4	6 1/2
COM. SCOLAIRE WHITTON-SUD	1 à 20	"	4	6 1/2
COM. SCOLAIRE GRANDMERE	1 à 20	"	4	6 1/2
SYNDIC ST-THOMAS de Montmagny	1 à 20	"	4	6 1/2
VILLE DE RIVIERE DU LOUP	1 à 20	"	4	6 1/2
MONTREAL-EST	1 à 20	"	4	6 1/2
COM. SCOLAIRE MONTREAL	1 à 20	"	4	6 1/2
VILLE MONT-ROYAL	1 à 20	"	4	6 1/2
VILLE DE CHICOUTIMI	1 à 20	"	4	6 1/2
VILLE DE MAGOG	1 à 20	"	4	6 1/2
VILLE POINTE-AUX-TREMBLES	1 à 20	"	4	6 1/2
VILLE DE BLACK LAKE	1 à 20	"	4	6 1/2
PORT DE QUERBEY	1 à 20	"	4	6 1/2
VILLAGE D'AMQUI	1 à 20	"	4	6 1/2
CITE DE QUERBEY	1 à 20	"	4	6 1/2
SHAWINIGAN FALLS	1 à 20	"	4	6 1/2
VILLE ST-LAURENT	1 à 20	"	4	6 1/2
CITE TROIS-RIVIERES	1 à 20	"	4	6 1/2
PROVINCE DE QUEBEC	1 à 20	"	4	6 1/2
PROVINCE DE QUEBEC	1 à 20	"	4	6 1/2

La CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES

ZÉNE DUPONT, Président
15 CÔTE DE LA MONTAGNE, QUÉBEC
Téléphone 6932



J.W. SIMARD, Vice-Président
7 PLACE D'ARMES, MONTREAL
Téléphone Main 1824

VILLE SAINT-PIERRE

Obligations 6% - 10 ans

Emission: 1er nov. 1921 - Echéance: 1er nov. 1931
Emprunt autorisé par la Commission Métropolitaine de l'île de Montréal.

La VILLE SAINT-PIERRE est située entre les municipalités de Montréal-Ouest et de Lachine. Plusieurs industries sont établies chez elle, notamment la Canada Car & Foundry et la Consumers Glass Company, qui emploient plus de 2000 ouvriers. A proximité, il y a d'autres usines importantes dont celles de la St-Lawrence Bridge, Allis Chalmers, Dominion Bridge et Dominion Wire Company qui occupent une nombreuse main-d'œuvre. Cette situation favorise sa croissance. La Ville possède des appareils modernes contre l'incendie et un bon système d'égoutage des rues.

Prix 101.50 et l'intérêt - pour rapporter 5.80%

RENE-T. LECLERC

BANQUIER ET COURTIER

MONTREAL 160, rue St. Jacques QUEBEC 74, rue St. Pierre

(MAISON FONDÉE EN 1851)

Placements avantageux

Rendement
6.30 MONTREAL PUBLIC SERVICE CORP.
Obligations à 5%, 1942 - Prix 85 1/2
6.50 CANADIAN LIGHT & POWER CO. LTD.
Obligations à 5%, 1942 - Prix 81 1/2
6.50 MONTREAL TRAMWAYS & POWER CO.
Obligations à 6 1/2%, 1924 - Prix 100
6.50 MONTREAL PUBLIC SERVICE CORP.
Obligations à 6 1/2%, 1924 - Prix 100
7.00 SAGUENAY PULP & POWER COMPANY
Obligations à 6 1/2%, 1922 - Prix 96.45
7.75 WAYAGAMACA PULP & PAPER CO.
Obligations à 6%, 1921 - Prix 80

La maison Poulin offre des oeufs au prix de 36 et 40s. selon la qualité et du sirop d'érable en bidon de huit livres, \$2.60 et en bidon de deux livres 1-2, 60s.

Ce sont là, les prix du détail.

LE MARCHÉ DU POISSON

Aiglefin frais, la lb. 6s.
Filetan, gelé, la lb. 18s.
Filetan frais 20s.
Brochets ronds 10s.
Brochets frais 9s.
Poissons blancs, frais 16s.
Truite saumonée, la lb. 18s.
Haddock fumé 12s.
Doré, frais, 16s.
Filets de haddock, fumé 14s.
Maquereau frais 12s.
Saumon Colombie, frais 28s.
Saumon Colombie, gelé rouge 20s.
Saumon de la Colombie, pâle, 15s.
Saumon de la Colombie, blanc 13s.
Saumon de Gaspé, 20s.
Pile, 8s.
Eperlan No 1 10s.
Eperlan No 2 10s.
Perchonde 12s.
Barbotte 12s.
Crevettes 40s.
Homards vivants 40s.
Homards cuits 35s.
Huîtres, le gallon 82.50

Les commandes par la poste reçoivent notre meilleure attention.

Geo. Beausoleil & Cie

Bons - Obligations

112, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

Assurance-Automobiles



La Prévoyance assure votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par l'Incendie, l'Explosion, les Accidents, le Vol, etc. Elle vous offre une police simple, libérale et économique.

DEMANDEZ NOS TAUX

LA PREVOYANCE

189 rue St-Jacques, Montréal.

Tél. Main 4310-11-12-13.

J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

Porc: 36s. Epaule: 26s. Longe: 36s. Lard salé: 27s.

BANQUE DE MONTREAL

Fondée il y a plus de 100 ans.

Capital, réserve et profits indivis: \$55,079,675.76

Actif total: \$653,869,071.21

SIX CENT SOIXANTE ET DIX-NEUF SUCCURSALES

Canada, Terre-Neuve, Angleterre, Etats-Unis, France, Mexique

Correspondants dans toutes les parties du monde

SERVICE BANCAIRE COMPLET

au pays et à l'étranger



Siege social: Montréal

Protégez vos objets de valeur en les déposant dans nos voûtes de sûreté

Les personnes quittant leur maison de ville, pendant les vacances, pour séjourner quelques mois à la campagne, devraient, par mesure de prudence, se louer dans une voûte de sûreté, un tiroir pour y déposer leurs objets de valeur. On trouvera des coffres-forts de toutes dimensions, se louant \$6.00 et plus, par année à

La Société d'Administration Générale

Exécutive-testamentaire et fidéicommissaire
Siège social - 35 RUE ST-JACQUES, Montréal
Succursales - Québec - Edmonton - Regina - Vancouver.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCE

Normandin & DesRosiers

Courtiers en Assurances

232 RUE ST-JACQUES

Tél. Main 3985-4552. Montréal.

AVOCATS

Archambault & Marcotte

AVOCATS.

30 rue St-Jacques. Tél. Main 2761.

Joseph Archambault, C.R., M.P., Emile Marcotte, L.L.B., J. Edm. Gagnon, L.L.B.

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.

AVOCAT

Bureau du jour: 50, rue Notre-Dame ouest.

Immeuble Duluth, chambre 21.

Tél. Main 5228

Aviseur légal de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord-Montréal.

CARTIER & CARTIER

AVOCATS

Jacques, Cartier, L.L.L. Jean-Victor Cartier, L.L.L. - Etude: 45, Place d'Armes, Immeuble Wilson, chambre 422. Tél. Main 5255.

Arthur LALONDE

AVOCAT, PROCUREUR, ETC.

Etude: Forest, Lalonde et Coffin.

Edifice du Crédit Foncier, Montréal.

Résidence, téléphone: Est 2281.

SALLUSTE LAVERY MAURICE DEMERS

2041 Hutchison 1150 St-Hubert

Rockland 3178 St-Louis 678

LAVERY & DEMERS

AVOCATS ET PROCUREURS

19, St-Jacques MONTREAL

Victor Pager Arm. Cloutier

PAGER & CLOUTIER

AVOCATS.

Immeuble Power, 11-13, 88-ouest, Craig

Tél. Main 4598.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND

AVOCATS

Tél. Main 6164 30 rue St-Jacques.

P. St-Germain, L.L.L., L. Guerin, L.L.L., B. Panet-Raymond, L.L.L.

NOTAIRE

Heures de bureau: 1 à 5 p.m., 6 à 8 p.m.

CHS. ARCHAMBAULT

Notaire

755 AV. MONT-ROYAL EST, MONTREAL

HORACE H. LIPPÉ

NOTAIRE

180 ST-JACQUES Main 3228

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC

EN TOUS GENRES.

A. Derome & Cie

20 NOTRE-DAME EST. Tél. M. 4079

COURTIERS EN IMMEUBLES

A. JETTE & CIE, 35, St-Jacques, chambre 10, Courtiers en immeubles, experts en propriétés, (établis 1885). Prêts sur première et deuxième hypothèque; achats d'hypothèques et balances de prix de ventes.

CADRES! MIROIRS! MOULURES!

La Cie Wisintainer & Fils Inc.

Manufacturiers-Importateurs

IMAGERIES, VITRES, GLOBES, ETC

Gros et détail

Bureau et magasin, Manufacture,

58, St-Laurent 7, rue Clarke,

MONTREAL, QUE.

Tél.: Plateau 2610.

PHOTOGRAPHE

ATELIER

J. H. THIMINEUR

Prix spéciaux pour les membres du clergé et les institutions religieuses.

2556 St-Hubert Tél. Cal. 849

MEDECIN

Dr J.M.E. PREVOST

Des hôpitaux de Paris-Londres-New-York

Clinique privée pour le traitement des maladies intimes de l'homme et de la femme: voies urinaires, reins, vessie et maladies vénériennes.

460, rue Saint-Denis, Montréal

Tél. Est 7580

LA VIE SPORTIVE

LA RÉUNION DE KEMPTON

Un handicap à réclamer, d'une distance de six furlongs, était le numéro spécial d'hier après-midi à la piste de Laprairie et il a donné lieu à une victoire facile pour Huntress avec Jake Schas comme deuxième et Laughing Eyes II en troisième.

La température incertaine d'hier n'était pas faite pour encourager les fervents du turf et la foule était loin d'être nombreuse.

La cinquième course a été marquée d'une rudesse sans précédent et les commissaires ne furent pas tendres pour eux. Willie Himpby a été condamné à \$100 d'amende et suspendu pour la balance de la réunion; Eames et Atkinson ont eu \$50 d'amende et la balance de la réunion, tandis que Roy Ryan a été suspendu indéfiniment. Ce dernier avait été réinstauré, hier, et on l'a encore pris en défaut.

Les épreuves ont donné les résultats suivants:

PREMIERE COURSE. — 5 furlongs. Bourse, \$400. 3 ans. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$325. Bab, 117, Hunt. Capt. Greet, 112, Chappelle. Navisco, 111, Wida. Joyce Hoffman, 112, Atkinson. Nami K, 101, Banks. Agnes, 102, White. Kelly's Queen, 109, Eames. Carrie Baker, 104, Ryan. Bitter Biting, 95, Doyle.

Temps, 1:13 2-5. Piste boueuse. Pari de \$2.00 sur Bab a rapporté \$11.70 en premier, \$5.25 en deuxième et \$4.55 en troisième. Capit. Greet, \$5.25 en deuxième et \$4.75 en troisième. Navisco, \$6.10 en troisième.

DEUXIEME COURSE. — 5 furlongs. Bourse, \$400. 3 ans et plus. Condition. Valeur au vainqueur, \$325.

Lady Binnmore, 110, Eames. Wane, 110, Himpby. Chantour, 112, Atkinson. Ragged Robin, 110, Ryan. Eva Song, 110, Boganowski. Hip O'Green, 110, Taylor. Corn Broom, 110, Connors. Dorkin, 113, White.

Temps, 1:12 3-5. Pari de \$2.00 sur Lady Binnmore a rapporté \$6.65 en premier, \$2.95 en deuxième et \$3.30 en troisième. Wane, \$2.65 en deuxième et \$2.65 en troisième. Chantour, \$3.60 en troisième.

TROISIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse, \$400. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$325.

Canteen Girl, 117, Hunt. Pam Lawrence, 105, White. Cannonball, 110, Moore. Seaboard, 111, Wida. Lad, 115, Dunkinson. Thornbloom, 111, Poirier. Kayman, 107, Ryan. High Olympus, 113, Bullman. Chandelier, 108, Atkinson.

Temps, 1:28 2-5. Pari de \$2.00 sur Canteen Girl a rapporté \$12.05 en premier, \$7.75 en deuxième et \$4.30 en troisième. Pam Lawrence, \$8.50 en deuxième et \$5.10 en troisième. Cannonball, \$7.15 en troisième.

QUATRIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse, \$500. 3 ans et plus. Handicap. Valeur au vainqueur, \$400.

Huntress, 113, Taylor. Jake Schas, 112, Himpby. Laughing Eyes II, 104, White. Tokalon March, 106, Hunt. Al, 104, Boganowski. George W, 104, Ryan. Ras, 109, Eames.

Temps, 1:26. Pari de \$2.00 sur Huntress a rapporté \$8.95 en premier, \$4.25 en deuxième et \$3.05 en troisième. Jake Schas, \$3.30 en deuxième et \$2.75 en troisième. Laughing Eyes II, \$6.00 en troisième.

CINQUIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse, \$400. 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$325.

Doyle, 109, Eames. Our Kate, 108, Taylor. San Marcus, 116, Atkinson. Draftsman, 107, Ryan. Two Eyes, 107, Hunt. No Trumps, 113, Himpby.

Temps, 1:27. Pari de \$2.00 sur Doyle a rapporté \$8.10 en premier, \$4.30 en deuxième et \$3.15 en troisième. Our Kate, \$7.00 en deuxième et \$3.90 en troisième. San Marcus, \$3.85 en troisième.

SIXIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse, \$400. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$325.

Top Rung, 118, Dunkinson. Lady Lone, 108, Taylor. Bonstelle, 115, Eames. Viva Cuba, 113, Boganowski. Chow, 118, Himpby. Dairyman, 115, Hunt. Nan, 112, Chappelle.

Temps, 1:27. Pari de \$2.00 sur Top Rung a rapporté \$27.70 en premier, \$8.35 en deuxième et \$4.50 en troisième. Lady Lone, \$4.85 en deuxième et \$3.10 en troisième. Bonstelle, \$3.55 en troisième.

SEPTIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse, \$400. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$325.

Hemlock, 115, Taylor. Sir Jack, 105, Banks. Silix II, 110, Moore. Golden Chance, 110, Connors. The Desert, 110, Himpby. Smile, 115, Chappelle. Ramona II, 113, White. Pagani, 110, Hunt.

Temps, 1:26 3-5. Pari de \$2.00 sur Hemlock a rapporté \$4.40 en premier, \$3.90 en deuxième et \$2.80 en troisième. Sir Jack, \$9.90 en deuxième et \$5.45 en troisième. Silix II, \$4.00 en troisième.

PARTIE DE CROSSE A MAISONNEUVE

Le National a eu sa dernière pratique, hier soir. Tous les joueurs sont en parfaite condition et se rendront à leur poste dimanche après-midi. Le National entend faire revivre la crosse et c'est pour permettre à tous les amateurs d'encourager notre jeu national que les parties sont jouées le dimanche.

Le Ottawa s'est rendu de bonne grâce à la demande de M. J.-A. LaLiberté, administrateur général du National, de venir jouer à Montréal le dimanche plutôt que le samedi.

Ce sera la dernière rencontre entre ces deux clubs cette année. Le National a gagné la première partie à Maisonneuve, le 3 juin et a perdu les deux suivantes à Ottawa le 24 juin et 22 juillet dernier. Les Violets et Blancs doivent donc gagner dimanche prochain pour égaliser les chances avec les Ottawas.

Ceux-ci aligneront contre le National, deux de leurs nouvelles recrues. Harris, joueur de défense, est âgé de 71 ans. Il a débuté comme senior samedi dernier contre le National à Ottawa.

Hitchman, est un autre jeune que l'Ottawa alignera contre le National demain après-midi. Il est âgé de 19 ans et pèse 165 lbs.

Comme on peut le constater, le Ottawa entend suivre la politique des autres clubs de la Ligue en remplaçant les vétérans par des jeunes joueurs qui ne demandent pas mieux que de s'affirmer au premier plan.

"Buck" Sarrazin, le vétéran de l'équipe de la capitale est aussi le capitaine et sa longue expérience du jeu ne peut être que très utile à ceux qui débutent sur son club.

Jack Shea, l'instructeur des Ottawas, nous informe que, grâce aux changements qui ont été faits sur son équipe et à l'excellente condition de ses joueurs, qu'il n'y a pas un club dans la Ligue capable de battre les Ottawas maintenant.

Nous ne voulons pas discuter les prétentions de notre ami Shea, mais nous croyons que le National est trop près du championnat, cette année, pour négliger aucun détail, et ses partisans peuvent être assurés que les porte-couleurs de l'association de la rue Cherrier feront l'impossible pour ajouter une autre victoire à leur crédit.

Nous rappellerons que les directeurs du National invitent cordialement les dames à venir encourager les jeunes Canadiens français. La partie commencera à 3 heures, et sera arbitrée par Harry Hyland, du Shamrock, et Cy Denneny, du Ottawa.

Ci-dessous quelques renseignements sur les joueurs du Ottawa.

Age	Lbs.	Haut.
Carroll	23	135 5'6"
Harris	17	147 5'8"
Sarrazin	32	162 5'7"
Schultz	27	148 5'8"
Smith	31	135 1'8"
Kinsella	30	138 5'6"
Duncan	29	140 5'6"
Connell	24	140 5'7"
Ainsborough	29	140 5'7"
Shields	25	142 5'7"
Hitchman	19	165 5'8"
Graham	24	154 5'
Lacelle	32	113 5'1"
Ottawa, moyenne	26	144 5'6"
National, moy.	26	148 5'7"

Frank Delisle donne la victoire au club Montréal

SON COUP DE CIRCUIT A LA NEUVIEME REPRISE A COMPTE LE POINT DECISIF — LES ROYALS SONT VICTORIEUX PAR 2 A 1 — PAS DE PARTIE AUX TROIS-RIVIERES.

Le Montréal a défait les Trois-Rivières par 2 à 1, hier après-midi, au parc Atwater, dans la série de la Ligue de l'Est du Canada.

Ce fut une des joutes les plus intéressantes vues depuis longtemps. Les lanceurs Kibbee et Grenier se firent la lutte. Le premier n'alloua que six coups réussis espacés tandis que le lanceur du club local fut frappé pour dix coups sûrs, mais le beau travail de ses hommes l'aidera beaucoup. Malheureusement le dernier dut se retirer à la huitième manche. Il fut atteint à la tête par la balle et Duffy le remplaça.

Frank Delisle a donné la victoire à son club, A la neuvième manche, alors que le résultat était de 1 à 1, il frappa un coup de circuit, comptant le point décisif.

Bailey et Kimball se sont fort distingués. Ils enregistrèrent chacun trois coups réussis mais le beau travail des voltigeurs du club local empêcha les visiteurs de compter plus souvent.

Kibbee, qui lançait pour les visiteurs, a retiré neuf frappeurs au bâton.

Cet après-midi, les deux clubs joueront deux parties au Parc Atwater. La première partie commencera à 2 heures. Dimanche, on sera de même au terrain du Mile-End, mais la première joute aura lieu à 1.30 heure.

On a annoncé qu'il y aurait une assemblée de la Ligue, dimanche soir, à l'hôtel Windsor. Il est probable qu'on sera obligé de refaire la cédule, vu que la franchise du Valleyfield a été vendue au Cap-de-la-Madeleine.

TROIS-RIVIERES

Ab	R	H	Po	A	E
Reid 2b	1	1	0	3	2
Bénard ss	3	0	0	2	1
Farrand 3b	4	0	1	0	1
Kibbee p	4	0	1	1	3
Riley cf	4	0	0	1	0
Kimball rf	4	0	3	2	0
P. Grenier 1b	3	0	1	6	0
Lafontaine lf	4	0	1	0	0
Bailey c	4	0	3	8	3

31 10 24 9 2
x—Aucun de retiré quand le point fut compté.

LISEZ LE NATIONALISTE

C'est le journal du franc-parler et de bons combats. Sommaire: — Solidarité ou la jungle. Jean Lebrun; Billet du dimanche, Hommage bolchéviste à notre gouvernement, Raoul Journet. Baptiste, n'en sois pas enfié, Jules Picard. Ce n'est pas si mal, Sam! Antoine Duchesne. Qu'on arrête les four-nisseurs de stupéfiants, Paul Char-

don. Médéric, tu nous estomaques, Marcel Lévesque. En zigzag, le Périscope. John Bull et Compagnie, Ernest Justel. Causerie scientifique, E. M. Lloyd George jugé par un Anglais. — Une prédiction de Drumont sur les Canadiens français. La page des dames et diverses rubriques, un conte; la page anglaise sur l'Irlande, le sport, les nouvelles, etc.

Benny Leonard a reçu \$121,755

New-York, 29. — sa rencontre Leonard-Tendler, jeudi soir dernier à Jersey City a établi un record pour les batailles de la classe des poids légers car les recettes ont été de \$327,565 et l'assistance d'après le rapport publié hier soir, fut de 43,355.

La part du champion Leonard fut de \$121,755 tandis que Lew Tendler a reçu \$62,500. Le promoteur, Tex Rickard, accuse un bénéfice de \$90,653.19.

SPORT

MONTREAL

Ab	R	H	Po	A	E
Singher 2b	4	0	2	0	2
Carmel rf	3	0	1	0	0
Orr ss	4	0	0	3	6
J. Delisle cf	4	1	1	0	0
F. Delisle lf	3	1	1	2	0
Crevier 3b	3	0	1	0	0
Miller 1b	3	0	0	16	0
Dunfless c	2	0	0	5	3
J. Grenier p	2	0	0	2	0
Duffy p	6	0	0	1	0
xx Herb	0	0	0	0	0

28 2 6 27 14 0
xx—Court pour Grenier à la 8e.

Résultat par reprise:
Trois-Rivières 100000000-1
Montréal 000000101-2

SOMMAIRE

2 buts. Farrand; 3 buts, Lafontaine; coup de circuit, F. Delisle; but volé, Kibbee. P. Grenier; sacrifices, Reid 3. Bénard, Carmel, F. Delisle; buts sur balles de Kibbee 1, Grenier 1; retirés au bâton par Kibbee 9, Grenier 3; reprises lancées par Grenier 8, coups réussis 9, point 1, Duffy 1; coups réussis 1, point 0; frappé par le lanceur par Grenier 1 (Reid), par Kibbee (G. Grenier) 1. Balle mal lancée, J. Grenier; 1er but sur erreurs, Montréal 2; doubles jeux, Kibbee à Farrand, Bailey à Reid, Singher à Orr à Miller; laissés sur les buts, Trois-Rivières 9, Montréal, 6 Temps, 1:35. Arbitres: Bélanger et Mahoney.

PARTIE REMISE

La joute Ottawa-Valleyfield, qui devait avoir lieu aux Trois-Rivières, a été remise pour cause de pluie.

POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.C.
Trois-Rivières	39	34
Ottawa	37	33
Montréal	36	38
Valleyfield	34	41

Les parties dans les grandes ligues

AMERICAINE

A Chicago:	
Boston	0000010110-3 12 1
Chicago	0100001101-4 10 0
Ferguson, Russell et Ruel; Faber et Schalk.	
A St-Louis:	
New-York	141000100-7 8 2
St-Louis	200010000-3 6 0
Batteries: — Jones et Schang; Kolp, Bayne et Severeid.	

A Detroit:	
Washington	200000001-3 10 2
Detroit	01000500x-6 13 0
Batteries: — Francis et Picinich, Oldham, Dauss et Woodall.	

A Cleveland:	
Philadelphie	130053000-12 13 1
Cleveland	100010000-3 9 3
Batteries: — Harris et Perkins; Morton, Lindsay et O'Neill, L. Se-well.	

POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.C.
St-Louis	54	41
New-York	56	42
Cleveland	51	45
Detroit	50	47
Cleveland	49	49
Washington	44	49
Philadelphie	39	53
Boston	39	56

NATIONALE

Première partie	
St-Louis	210000010-4 7 2
New-York	00015002x-8 13 1
Batteries: — Doak, Stuart et Clemmons; Ryan et E. Smith.	

Deuxième partie	
St-Louis	110110000-4 10 4
New-York	000000003-3 7 1
Batteries: — Haines et Ainsmith; Nehf, Causey et Smith.	

A Philadelphie:	
Cincinnati	600130100-11 18 3
Philadelphie	001100050-7 13 1
Batteries: — Donahue et Har-graves; Singleton, Winters, Hub-bell et Peters.	

A Brooklyn:	
Pittsburg	100000100-2 9 2
Brooklyn	10000020x-3 8 2
Batteries: — Adams et Gooch; Vance et Deberry.	

A Boston:	
Chicago	040010112-9 12 0
Boston	000000000-0 5 2
Batteries: — Jones et O'Farrell; Oeschger, Braxton et O'Neill.	

POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.C.
New-York	58	34
St-Louis	58	40
Chicago	51	44
Cincinnati	50	47
Brooklyn	46	47
Pittsburg	45	47

au National, pour commencer les parties.

AUX AMERICAINS

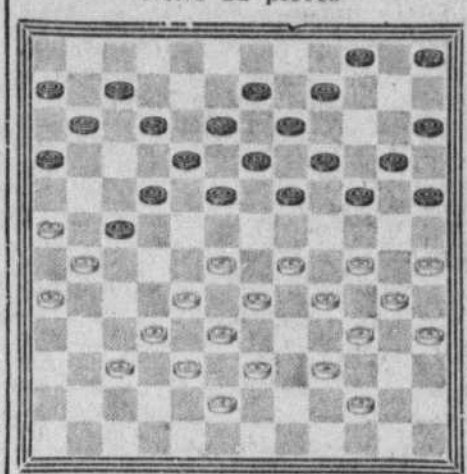
Au nom des joueurs de dames de Montréal, je suis autorisé à vous lancer un défi pour le championnat d'Equipe d'Amérique, aux mêmes conditions que par les années passées. Les parties devront se jouer du 26 août au 3 septembre.

J.-A. ROBY.

Secrétaire de la Ligue
Nous avons commencé la publication des problèmes de concours du Nationaliste. Voir la chronique de demain.

No 121. Coup en jouant. J.-O. Roby.

Noirs 22 pièces



Blancs 21 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

Solutions des problèmes publiés dernièrement:

No 117, par J.-O. Joby. Les blancs jouent: 38 à 32, 33 à 26, 50 à 44, 43 à 48, 72 à 65, 51 à 27, 63 à 57, 65 à 59, 71 à 36. Gag.

No 188: — par M. G.-A. Raymond. Les blancs jouent: 42 à 36, 40 à 35, 47 à 36, 46 à 40, 45 à 39, 32 à 26, 26 à 4 à 71. Gag.

No 120: — par M. Raymond. Les blancs jouent: 41 à 35, 32 à 25, 31 à 25, 50 à 45, 56 à 45, 4' à 38, 51 à 45, 46 à 9, 59 à 53, 65 à 59, 58 à 51, 52 à 4, 4 à 7. Gag.

A LA CONQUETE DU CHAMPION-NAT

A la dernière minute, de source non autorisée, mais tout de même sérieuse, ceux qui iraient aux Etats-Unis pour rapporter la coupe Caron seraient MM. Labrecque, Capitaine J.-A. Blau, W. Lafrance, L. Ottina, R. Dussault, L. Paquette et le septième joueur serait soit M. J. Gendron ou A. Tanguay.

Avant de féliciter le capitaine sur ce choix, puisque nous en sommes certains, on nous permettra de passer une remarque, laquelle nous croyons à sa place. C'est le jeune sang dans la formation de cette équipe. Place aux jeunes.

Réseau du Grand-Tronc

Changement d'horaire, en vigueur le 30 juillet.

A partir de dimanche, 30 juillet, des trains de passagers seront sup-

PARC KEMPTON

LAPRAIRIE, P.-Q.
SEPT COURSES PAR JOUR — PREMIERE COURSE
A 2.45 P.M.

Beau ou mauvais temps.
Les trains partent de la gare Bonaventure tous les jours à 1.15 et 1.40 P.M. à l'heure de Montréal. Aller et retour 80 cents et samedi 70 cents. Le boulevard Edouard VII entre le pont Victoria et Laprairie est complètement réparé. Des vendeurs spéciaux seront proposés à l'entrée du pont durant la semaine des courses. La Cie de taxis Kennedy transportera les gens entre Montréal et Kempton pour un dollar.
ADMISSION A LA PISTE, (taxe comprise) \$1.25

PARC KING EDWARD

LE PLUS BEL ENDROIT DE LA PROVINCE POUR PIQUE-NIQUES
Amusements divers — Promenade idéale — Salle de danse —
Orchestre "Classic"

DIMANCHE, le 30 JUILLET, les vapeurs "IMPERIAL" et "BOUCHERVILLE" partiront de l'avenue PIE IX, Maisonneuve, à toutes les heures de 9.00 a.m. à 7.00 p.m.
ADULTES 50c
ENFANTS 25c

primés temporairement à cause du manque de charbon.

Dimanche, les trains qui circulent entre Montréal, Huntingdon et Hemmingford seront supprimés. Le train no 74, qui laisse Montréal à 7.15 a.m. pour Huntingdon et le no 76, qui laisse Montréal à 7.35 a.m. pour Hemmingford. Aussi les nos 77 et 79, qui arrivent à Montréal à 8.10 et 8.25 p.m., venant de Hemmingford et Huntingdon respectivement.

Le train no 32, qui laisse Montréal à 5.00 p.m. et le no 31, qui arrive à Montréal à 11.20 a.m., tous les jours, sauf le dimanche, de et pour Richmond, etc., seront supprimés.

Le train no 80, qui laisse Montréal à 6.30 a.m. et le no 87, qui arrive à Montréal à 8.35 a.m., tous les jours, sauf le dimanche, de et pour St-Hilaire, seront supprimés. Le train no 184, qui part de Montréal à 11.35 a.m. les samedis seulement, pour St-Jean et le train no 69, qui arrive à Montréal à 3.30 p.m., tous les jours, sauf le dimanche, venant de St-Jean, seront supprimés. Le train no 68, qui laisse Montréal à 12.35 p.m., tous les jours, sauf le dimanche, circulera le samedi seulement, pour St-Jean, etc.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents. (réc.)

"Le Cercle paroissial"

Samedi le 22 juillet l'équipe de omphé du club de la Douane par omphé du ICB de la Douane par le résultat de 8 à 3.

Le C. P. étant libre le et après le 3 juillet lance un défi à tout club amateur de la province Laval-des-Rapides, Marieville, St-Jean, Oka, Mont-Rolland, Chambly, Ter-rebonne préférés.

Informations D. Anggrignon, St-Louis 77

LE
COIN
DES
JEUNESLe chant du
petit pêcheur

Pas une étoile
Ne luit encore!
Pas une étoile,
Pas une étoile,
Sur les flots d'or!

Mais la Madone
Veille sur moi;
Même la Madone
Veille et me donne
Courage et foi.

Avec ma rame
Je suis sans peur;
Avec ma rame
De toute lame
Je suis vainqueur!

Ma bonne mère,
Va, ne crains rien;
Ma bonne mère,
Sur l'onde amère
Je voguie bien.

Pamphile LEMAY.

CAUSERIE DE
LA TANTE"UN PROJET DES VACANCES" —
LE PETIT ENTETE

Tante ne vous en a dit qu'un mot de ce "projet", et peut-être quelques-uns n'ont-ils pas lu le Devoir dans lequel il était annoncé? ... Voici: Vous continuez sans doute à fréquenter les bons auteurs, durant les vacances? Alors, en lisant les volumes reçus en prix, soit de concours ou comme récompenses scolaires, choisissez les plus belles pensées que vous y rencontrerez, dans ce choix, faites-en un second, et envoyez à tante la plus jolie de toutes les pensées recueillies ainsi pour votre carnet de notes; indiquez-en l'auteur et mettez vos nom et adresse au bas de la page où vous aurez écrit: "Concours de vacances". Un prix sera tiré au sort parmi les plus belles pensées, et ces pensées elles-mêmes seront, à tour de rôle, publiées dans la page. Le concours sera fermé le 19 août. Qui gagnera le prix?

C'était lors des dernières vacances de tante dans la petite ville de S. où elle était de passage. Nous étions à prendre le frais air du balcon de l'hôtel quand des cris aigus attirèrent notre attention vers la parterre voisin. C'était probablement l'heure du souper et une dame anglaise, à l'air pourtant fort sérieux, appelait en vain ses fils, un bambin, haut comme ça, pour le repas du soir. "No! no! criait le petit, de la voix perçante entendue tout à l'heure. Maman essaye des caresses, valement, l'enfant restait impassible. De guerre lasse, la maman, que cette résistance impatientait, et il y avait de quoi — entra dans la maison et en sortit peu après avec une baguette qui eût effrayé plusieurs de mes tout petits neveux. Mais le "baby" qu'elle disposait à ramener à la loggia d'une façon péremptoire, se mit à exécuter autour du parterre l'une de ces danses fantastiques dignes des primitifs habitants du Nouveau-Monde, en sorte que la maman, plus rouge de honte que de colère dut se résigner à attendre le bon vouloir de monsieur "baby". Celui-ci, fier de sa victoire — qui ne devait sans doute pas être la première — releva sa tête mutine et se mit à fredonner un air de sa composition.

Malheureuse mère! plus malheureux enfant sans doute, car qui n'a pas appris dès ses jeunes ans la grande leçon de la soumission à l'autorité maternelle, qui n'a été formé à l'école de l'obéissance se prépare un avenir des plus tristes et des plus funestes. Mes neveux et nièces, que des papas et des mamans plus énergiques et plus raisonnablement affectueux que la maman citée plus haut, ont habitués tout jeunes à se soumettre docilement à leurs ordres, quoi qu'il leur en coûtât parfois, doivent au ciel de grandes actions de grâces... Vous ne la comprenez que plus tard, chers enfants, cette apparente sévérité de vos bons parents, sévérité, qui n'est que la plus prudence fermée. Soyez donc toujours dociles à l'égard de vos papas et mamans, non seulement en action mais de pensée, car c'est ainsi que vous mériterez ainsi les complaisances de votre divin Maître et modèle, Jésus adolescent.

Tante ANNETTE.

COURRIER

Henriette O. — Venez régulièrement causer avec tante qui vous accueille affectueusement.

Mme A. B. — Tante est heureusement revenue des vacances et sera toujours contente de vous lire. A bientôt.

Brunette aux yeux gris. — Vous aurez reçu le tout, l'espérance? Pourvu que vous vous ne soyez pas trop déçus? ... Nous sommes allés dans votre beau pays, mais n'avons pas eu le plaisir de passer dans votre paroisse, cette fois, merci... le projet se réalisera probablement au prochain. Amusez-vous bien, profitez des jours de congé pour refaire votre santé. En effet ce jeu est l'un des meilleurs exercices physiques. A bientôt, chère nièce.

Caton. — Tante a bien reçu le gracieux envoi et vous remercie de tout cœur... en attendant. Au revoir et affectueux salutations.

Mimi. Le volume adressé à votre pensionnat m'est revenu. Veuillez donc me donner votre adresse actuelle, petite Mimi. et recevez les plus affectueux bonjours de tante.

Gaie Ecclésiaste. Vous savez bien que tante est toujours heureuse de vous lire, même en vacances? Alors, revenez bien souvent encore babiller comme autrefois. A bientôt, chère "Ecclésiaste".

Jacqueline L. Tante se réjouit avec vous, chère enfant, et qu'il

que silencieuse, croyez bien qu'elle ne vous oublie pas.

Magali. Bonjours affectueux à "Prince Charmant" et à tous, chère nièce. Soyez assurée que vos gentilles lettres feront toujours plaisir à tante qui vous aime bien.

POUR LES FILLETES

Recette

Potage aux blés d'Inde et aux légumes. Détachez les grains de blé d'Inde de l'épi, faites bouillir les épis seuls pendant une demi-heure. Mettez les grains dans l'eau où ont bouilli les épis, et faites bouillir votre blé d'Inde pendant une heure. Faites bouillir vos légumes séparément pendant 20 minutes, jetez l'eau noire où elles ont bouilli et mettez les légumes dans le blé d'Inde bouillant; faites bouillir encore et servez après avoir ajouté du beurre et du sel au goût.

L'UTILE ET
L'AGREABLE

REponses AUX QUESTIONS

1. — A Sainte-Anne-de-Beaupré. Poètes cités dans les réponses: Pamphile Lemaire, "Essais poétiques", "Evan" "Line", "Les Vengeances", "Les Gouttelettes", "Les Fois"; Adolphe Poisson: "Chants Canadiens", "Heures perdues", "Sous les pins"; Louis-Frédéric: "Légende d'un peuple", "Mes loisirs", "Oiseau de Neige", "La voix d'un exilé"; Blanche Lamontagne: "La paix des champs"; Albert Lozeau: "Paysages d'automne".

2. — Garde-manger, office. On répond: Maria Beaupré, Sainte-Anne-de-la-Pocatière; Henriette DeBlois, Joliette.

PENSEE

Quand on accomplit la volonté de Dieu On ne peut pas être malheureux. (Comtesse de SAINT-MARTIAL).

CONSEIL

Un moyen facile de chasser les mouches c'est de verser vingt gouttes d'huile de lavande dans une soucoupe, en y mêlant un peu d'eau chaude. La forte et suave odeur de la lavande ne plaît pas aux mouches qui s'en iront bientôt.

DEVINETTES

(Envoi d'Henriette DeBlois) 1. — Quelle est la boisson la plus forte?

(Envoi de Reinette) 2. — Mon premier du doigt de la jeune travailleuse est le gardien, Mon second, de sa tête est l'ornement, Mon tout est synonyme de délaissement.

(Envoi de Mimi)

3. — Qu'est-ce qu'un boulanger voit dans les portraits de ses enfants?

DE TOUT UN PEU.

LE PREMIER BATEAU A VAPEUR.

Qui construisit le premier bateau à vapeur? Tous les écoliers intelligents nous répondront sans doute que c'est Robert Fulton. Mais tous auront tort, car le premier bateau à vapeur fut construit en 1796, tandis que Fulton ne construisit le sien qu'en 1807. En 1796, le nommé John Fitch construisit un bateau mû par un engin très imparfait. Ceux qui ont visité la cité de New-York ont remarqué sans doute la grande prison en pierre appelée "les Tombs". A l'endroit qu'elle occupe se trouvait à la fin du siècle dernier un vaste étang d'où un petit cours d'eau s'échappait pour aller se décharger dans l'Hudson, en traversant le terrain qui forme aujourd'hui la rue du Canal. Ce fut sur le bord de cet étang que Fitch équipa son bateau, et sur sa surface que le premier bateau à vapeur navigua.

L'invention de Fitch fut, paraît-il, peu remarquée. Comme la navigation par la vapeur en était à son début, le bateau qui l'inaugura était tellement défectueux qu'il allait durant quelques minutes et qu'il s'arrêtait ensuite, pour repartir de nouveau dès qu'il y avait assez de vapeur dans la bouilloire. En fin de compte, ce bateau fut abandonné, puis il se détériora peu à peu et les pauvres gens s'en partagèrent les débris.

On dit que Fulton était présent aux expériences de Fitch, et si tel est le cas, la non-réussite de ce dernier tourna à son profit. On attribue à Fulton l'invention de la navigation à vapeur, parce qu'il fut le premier à mettre en pratique une théorie dont il n'était pas l'auteur, de même que Morse rendit la télégraphie pratique sans en avoir eu le premier l'idée.

Une dame se plaignait de la longueur de la messe du dimanche: "Ce n'est pas la messe qui est trop longue, madame, lui dit quelqu'un, mais votre prière qui est trop courte."

A la leçon d'histoire naturelle. Le professeur interroge: "Quelles sont les dents qui poussent les dernières?" — Les fausses dents, répondit un espiègle.

ESSAIS LITTÉRAIRES

C'est plus qu'un royaume que je viens de recevoir, pensez donc, l'on vient de me remettre un globe terrestre. Au premier abord, je me suis senti tout interdit devant cette mappemonde qui peut nous faire parcourir tout l'univers en quelques minutes; comme je connaissais passablement les éléments de la cosmographie, je me suis vite remis de ma timidité; tout de suite, j'ai parcouru les cercles, les climats et les lignes de diverses couleurs, je découvre la ville de Québec sur la rive nord du Saint-Laurent et tout en suivant son cours, j'arrive dans le beau golfe du même nom; j'entre dans l'Atlantique, tout en me dirigeant vers l'Angleterre, je jette un coup d'oeil sur la verte Irlande qui a reçu à juste titre le nom d'Emeraude; de là je me rends immédiatement à Westminster si remarquable par ses monuments catholiques, aussi cette ville a plus d'attrait pour moi que Londres malgré ses beaux lieux d'amusement, qui reposent des bruits de la cité brumeuse. Je me hasarde à travers la Manche, pas de tangage pour mon petit mon petit doigt! et bientôt je me trouve au Havre, beau port de mer situé à l'embouchure de la Seine; à l'horizon on aperçoit St-Malo, où l'on semble voir Cartier partir avec toute sa flottille pour aller en découverte sur l'océan; je vois poindre quelques goélettes aux sombres voilures; portent-elles le deuil des gens bretons dont nous parle Borel, dans la navrant description que nous fit notre maîtresse l'année dernière? Que dirais-je de Domrémy? Cette ville qui vit naître le célèbre Jeanne d'Arc; aussi je la préfère à Paris et c'est à regret que je ne puis accompagner cette admirable jeune fille jusqu'à Rouen où elle mourut sur le bûcher, victime de son dévouement. Et les Pyrénées attirent aussi mon attention, puisque la sainte Vierge a daigné poser son pied virginal sur leurs cimes neigeuses, pour les décorer du titre de rivage des cieux; cela vaut bien la peine de m'y arrêter quelques instants: je suis aussi tentée d'aller chercher le Durandal de Roland au rocher de Roncevaux dans quelque caverne du roc. Je traverse la Méditerranée, bien comme le ciel et je me rends à Gènes, la superbe; ah! que j'aimerais pouvoir y séjourner pour décrire à ces pauvres Gênois la belle Amérique, que l'un d'eux a découverte et que bien peu connaissent. A Rome, j'aperçois les ruines du Colisée, c'est là qu'on voit, dans ce magnifique amphithéâtre toutes les souffrances endurées par les martyrs qui ont versé leur sang pour Jésus-Christ, et St-Pierre qui proclame leur gloire. Je ne puis quitter Rome sans aller me agenouiller devant Sa Sainteté Pie XI en implorant les cotes de l'Italie, je pique une pointe vers Naples... sans mourir, je sens ma plume bien impuissante à dépeindre ce que mon cœur ressent devant ce ravissant spectacle qui s'offre à mes yeux sous ce beau ciel d'Italie; je repasse la Méditerranée non sans regarder à plusieurs reprises ce beau site et je fais route pour l'Afrique. Rendu en Palestine, je traverse le grand désert du Sahara, mais pas pendant quarante ans comme les Hébreux; ce désert est parsemé de-ci de-là, de quelques petites oasis aussi étranges que leurs mystérieux habitants. Il y a déjà quelque temps que j'étudie le monde au point de vue physique et je m'aperçois qu'il possède d'immenses richesses dont je ne soupçonnais pas même l'existence; mais combien plus riche encore il est en âmes! par exemple dans l'Afrique si peuplée, bien peu connaissent le vrai Dieu et dans l'ardeur de mon jeune zèle, je me vois sous la robe noire du missionnaire évangélisant ces pauvres déshérités de la nature et faisant des conquêtes pour la civilisation. Tout ce n'est que chimères. En revenant à la réalité, je sais qu'il n'est pas permis à mon sexe de faire comme saint François-Xavier, mais il ne m'est certainement pas défendu d'imiter sainte Thérèse et c'est dans ces pieuses résolutions que je me rends au saint Sépulchre où je prie le Dieu tout-puissant d'envoyer des ouvriers à sa vigne.

Je désirerais faire une descente en Australie, mais la nuit descend rapidement sur le Céleste Empire, on voit au loin s'agiter des ombres chinoises. Donc voguons vers une autre rive, et faisons voile pour le Canada.

Il faut admettre que ces pays possèdent des attraits des charmes, mais leur climat est si rude, qu'il est évident que les petites Canadiennes, tout en se soumettant à les étudier avec patience, préféreraient toujours leur beau Canada à ces régions inconnues. Nous possédons nous aussi de bien belles choses dans notre cher pays, par exemple, nos belles montagnes Rocheuses, qui nous rappellent un lambeau du ciel d'Italie, nos forêts épaisses trouées dans quelques endroits par des lacs poissonneux; dans l'Ouest on voit de belles prairies recouvertes de moissons dorées, voilà le panorama qui se dévoile chaque jour sous nos yeux, et l'abbé se retrouve, à travers les mille détours des rues d'une grande ville, une "Tante" chérie à qui je dis un amical bonjour.

"BOULE-DE-NEIGE"
Académie des SS. de la Charité,
Ste-Anne-de-la-Pocatière.

SEMILLES DIVINES

(Amicalement à J. du My.)
Au-dessus de la glace, est posée une simple image.

Mais quelle grandeur respicndit de ce carton chiffonné.

Jésus, d'un geste noble et majestueux, lance au loin le bon grain, la bonne semence; dans la prairie,

où à l'heure du matin, des oiseaux bruns volent en grouillant.
Au-dessus du doux paysage, on aperçoit des ombres blanches: Ce sont les nuages, qui se perdent dans l'azur bleu-foncé.

Au fond de l'image, des arbres dessinent leur grandeur, élevant leurs fortes branches dans l'air du matin.
Quelles pensées émanent-elles de ce beau paysage? Sinon, des pensées concernant l'éternelle bonté. Comme le Christ, semons par notre bon exemple de bon grain, qui germera, et qui dans la vie, plus tard, rendra les âmes fortes, les cœurs qui sont nés pour la défense du Christ, de la foi, de l'amour divin, et de la Patrie!

Yves BUS.

MON CRAYON

Oh! mon petit crayon va, viens et cours toujours je t'accueillerai. Te souviens-tu de nos premières journées de classe? Toute jeune, ensemble, nous ne faisons que de pauvres lignes penchées d'un côté et de l'autre. C'est aussi avec une main tremblante que j'ai tracé mes quelques franches idées à mon papa, à ma maman, à mes mignonnes amies et à ma petite sœur éloignée de moi. Il m'a vu heureuse et fière quand je savais que ma maîtresse me demandait: Aujourd'hui je suis certaine que j'encourage plus qu'autrefois, je fais aussi des compositions et beaucoup d'autres choses utiles. Je sais bien que si je levais l'oeil il me dirait: "Vite, vite, écolière, profite du temps que te donnent tes parents." C'est lui qui est le compagnon de nos écrivains actuels. Oh! mon petit crayon je puis te répéter encore en signe d'amitié, va, viens et cours toujours, je t'accueillerai toujours gaiement.

PAULINE C.

POURQUOI J'AIME MA LANGUE

Tout peuple chrétien a deux devoirs pour lesquels il est prêt à mourir pour les défendre. Ces devoirs lui viennent de la divine Providence. C'est sa langue et sa religion. Nous, Canadiens français, nous parlons la langue française et nous en sommes fiers. Elle est la plus belle des langues vivantes. On dirait que le ciel l'a donnée au vaillant peuple français en récompense de son sang versé généreusement dans les croisades.

Au moyen âge le roman était parlé dans la plus grande partie de l'Europe christianisée. Guillaume le Conquérant le fit parler en Angleterre lors de la conquête de l'île. Et pendant plus de quatre siècles le roman continua à exister sur les lèvres des Anglo-Saxons. C'est pour cela que dans la langue anglaise on trouve un grand nombre de mots ressemblant au français.

Après les langues de l'antiquité, la langue française est au premier rang soit par sa beauté et sa clarté. Elle est si belle et si parfaite que les plus acharnés ennemis des Français ne peuvent s'empêcher de l'apprendre. Elle a eu le bonheur d'avoir été chantée par Corneille, inventeur de la tragédie française. Racine qui a écrit *André et Esther* et bien d'autres encore. Veillon, Châteaubriant, Boissuet, Victor Hugo (ses bons livres) sont des chefs-d'œuvre sur lesquels la jeunesse faisant de hautes études forme leur littérature. Il serait absurde de compter les bons livres écrits dans la langue dans laquelle on écrit les traités dans notre siècle.

La langue est la gardienne de notre foi (H. Bourassa). Cette pensée a été prouvée par bien des peuples. Quand un empire veut enlever la religion d'un autre peuple, il commence par lui ôter sa langue maternelle et il réussit, il est sûr de son apostasie future: voyez l'Irlande.

Canadiens français, parlons français, n'ayons pas honte de notre langue. Bannissons de notre langage tous les barbarismes et les anglicismes. Respectons la langue qui a élevé les Français au-dessus de tous les peuples.

Novac LEHEIM.

Coupon bon jusqu'au
Samedi, le 29 juillet

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette".

Adressez: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

Fêtes de charité

Les fêtes organisées par les dames de Laval, au profit de la chapelle de la Réparation, commenceront demain, dimanche, à deux heures, sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Rousseau, dans une salle, située rue Notre-Dame, au coin du boulevard qui conduit au sanctuaire de la Réparation à la Pointe-aux-Trembles.

Les fêtes dureront jusqu'au dimanche suivant et chaque jour le programme d'amusements sera changé. Il y aura des concerts, des parties de cartes, du radio, etc.

Pour une bonne oeuvre

L'Association Laurentienne vient d'accomplir un geste qui mérite d'être signalé.

Cette année au lieu de faire sa séance annuelle à son profit, les recettes seront versées dans la caisse du nouvel hôpital établi depuis peu.

Un programme de chant et de musique a été préparé à cette occasion, en outre de la fameuse comédie de Jacques d'Ar, connue sous le nom de "Cousin contre cousin".

La séance aura lieu jeudi soir, le 3 août au collège de St-Laurent, à 8 h (heure avancée).

Fête de Saint-Christophe

Les automobilistes sont invités à fêter leur patron, saint Christophe à Pont-Viau, dimanche le 30 juillet. Une grande messe sera dite à 8 heures 30. A 4 heures, salut du saint Sacrement et sermon de circonstance.

Les automobilistes devront se rassembler à Abitibi, boulevard Gouin, à 3 heures.

COURRIER
DE NICOLET

Nicolet, 29. — Les élections pour les commissaires d'écoles à Ste-Sophie de Nicolet ont eu lieu il y a quelque temps. Les commissaires sortant de charge étaient MM. le Dr C.-B. Biron et Joseph Moutette. Il y a eu quatre candidats mis en nomination: MM. C.-B. Biron avec Dr Albert Demers, M. Joseph Hébert et Arthur Trotter.

Le couvent de Bécancourt a droit à de chaleureuses félicitations pour le succès qu'il vient de remporter. Six élèves se sont présentés pour subir les épreuves des diplômes universitaires et toutes ont réussi avec grande distinction. D'autres élèves ont obtenu leur diplôme de sténographie.

Pour inaugurer le sous-sol à St-Léonard de Nicolet, de leur église paroissiale, les citoyens ont organisé une séance dramatique et musicale sous le patronage de M. le curé Brassard. Le "Cercle des Amateurs" organisait cette fête sous la direction de M. le vicaire Martin.

Dimanche dernier avait lieu dans l'église de Ste-Monique de Nicolet l'ordination de M. Georges Lauzière, fils de M. Pierre Lauzière. Le nouveau prêtre a dit sa première messe dans son église paroissiale. Mgr Bruneau, évêque de Nicolet, présidait à l'ordination.

Il y a quelque temps dans la chapelle du Séminaire, Mgr J.-S. H. Bruneau conférait le sacrement de l'Ordre à MM. les abbés Antonio Morin et A. Poirier de St-Célestin et J.-B. Dubuc, de Montréal. Tous les parents des jeunes lévites assistaient à cette imposante cérémonie. Mgr l'évêque était assisté d'un nombreux clergé.

MM. les abbés Lorenzo Dubuc, Albert Taillon, Robert Charland, Hector Joyal et Paul Tourigny ont été admis au sous-diaconat.

EDUCATION

PENSIONNAT SAINTE-ANGELE
470, Saint-Antoine
COUVANT MODERNE POUR JEUNES FILLES

sous la direction des Soeurs de Ste-Anne offrent des avantages spéciaux et à prix modérés. Cours complet français, anglais, musique, chant, peinture, art culinaire. Ascenseur automatique et moderne à l'usage des élèves. Ce couvent est à quelques minutes des gares Bonaventure et Windsor. Pour plus amples informations, s'adresser à Soeur Supérieure.

Province de Québec,
District de Montréal. COUR SUPERIEURE
No 4021

Dame URSULE ROBILARD, épouse séparée de biens de Elias Rivet, agent, de la cité de Montréal, ladite Dame U. Robilard faisant affaires seule à la Cité de Montréal, sous le nom de "Elias Rivet & Compagnie" et ledit E. RIVET, pour autoriser sa dite épouse à ester en justice aux fins des présentes, demanderesse, vs Dame ANTONIA DUPLI, épouse judiciairement séparée de biens de J.-W. Laporte, forgeron, tous deux ci-devant de la cité de Montréal, et maintenant de lieux inconnus, ladite Dame Antonia Dupli, ci-devant faisant affaires seule à Montréal, comme forgeron et volturier, sous la raison sociale de "J.-W. Laporte & Cie", et ledit J.-W. Laporte, tant personnellement que pour autoriser sa dite épouse à ester en justice aux fins des présentes, défendeurs.

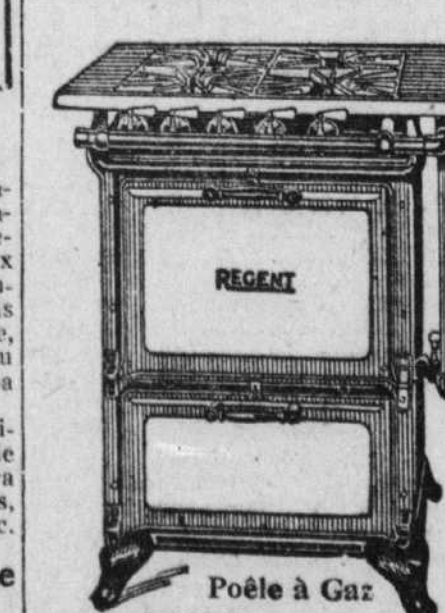
Il est ordonné aux défendeurs de comparaitre dans le mois.

Montréal, 27 juillet 1922. J.-E. PARENT, Député-protonotaire.

UN POELE A GAZ
REGENT

Fabriqué à Montréal

est un placement, non pas une dépense. Ces poêles sont fabriqués pour la qualité, non pas pour le prix, de plus ils se vendent à des prix très modérés et à des conditions de paiements assez faciles pour permettre à tous les consommateurs de gaz de posséder un VERITABLE poêle à gaz.



Poêle à Gaz
REGENT No 14E

Seule- \$7.00
ment

comptant avec la commande, la balance \$3.00 par mois. Venez les voir à n'importe laquelle de nos salles de ventes ou téléphonez pour avoir notre représentant.

MONTREAL LIGHT, HEAT &
POWER CONSOLIDATED

83 rue Craig-ouest, Main 4046.
605 rue Ste-Catherine-ouest, Est. 6000.
400 rue Ste-Catherine-est, Est. 2335.
2575 rue Ste-Catherine-est, L'Assise 1850.
1657 avenue Papineau, St-Louis 9000.
458 rue St-Denis, St-Louis 7375.
3945 avenue du Parc, St-Louis 7205.

TELEPHONE EST 8000

Aux Grands Magasins Dupuis

ROBES DE BAIN



ROBES DE BAIN en tissu Terry, pour hommes; bon choix de dessins; confection soignée; grandeurs 36 à 44. Prix spécial, lundi, 7.50

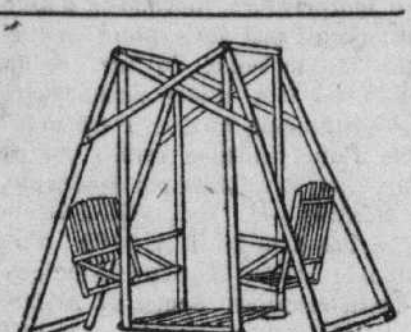
ROBES DE CHAMBRE en édredon de nuances pâles ou foncées; très jolis dessins; grandeurs: 36 à 44. Spécial 5.95

—Au rez-de-chaussée.

BALANÇOIRES DE JARDIN

Belles BALANÇOIRES en bois dur choisi, pour 4 personnes, bonne valeur 9.95

Autre modèle de BALANÇOIRE sur roulettes; sièges finis rouge et montants verts. Spécial à 17.45



SIEGES DE CAMP

50 SIEGES PORTATIFS PLIANTS, solidement construits en bois choisi, avec siège en toile à voile épaisse. Une bonne valeur .45

SIEGES DE JARDIN

SIEGES DE JARDIN en bois dur; chaque partie est solidement vissée; rég. 2.75, spécial 2.49

—Au deuxième.

PANTALONS
POUR HOMMES

PANTALONS solides en toile à voile (duck) blanche ou kaki; 5 poches, bord uni ou relevé. Lundi 1.89

PANTALONS en flanelle blanche anglaise unie ou rayée; confection de premier ordre. Lundi 7.50

—Au rez-de-chaussée.

SPECIAUX DU MATIN de 9 à 10 heures

COSTUMES LAVABLES POUR GARÇONS DE 3 A 8 ANS

Modèles Oliver Twist, Middy et Norfolk; jolies combinaisons de couleur. Valeurs de 2.25 et 2.50, spécial, lundi 1.39

CHAPEAUX en toile champagne, pour garçons; forme ronde, à bord relevé; aussi BERETS en toile bleue, champagne ou grise; pointures 6-1-8 à 6-7-8. Chacun 1.19

—Au premier.

SOULIERS DE PROMENADE
POUR HOMMES

SOULIERS en canevass blanc, pour hommes; forme large avec semelle et talon en cuir emailé blanc; pointures 5 1/2 à 10. Lundi, prix de solde, la paire 1.29

—Au rez-de-chaussée.

Couvertures en Flanellette

FAMEUSE MARQUE IBEX, 12-4

COUVERTURES en flanellette blanche ou grise, marque omignon; la meilleure qualité. Bordure bleue ou rose. Extra spécial. Votre choix, la paire 2.65

SUCRE

Le meilleur Sucre Granulé

Sacs de 10 lbs - .69

Sacs de 20 lbs - 1.38

Sacs de 100 lbs - 6.89

CIGARES

Lord Tennyson; la boîte de 25, rég. 1.49 1.09

BONBONS

La fameuse TIRE AU BEURRE de Allen, rég. .59 la livre, lundi, la livre, .29

ARACHIDES SALEES, rég. .20 la livre. .35

—Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

R.-N. Dupuis, Prés. Eug. Dupuis, Vice-Prés A.-J. Dugal, Directeur-Gérant

447-449, rue Sainte-Catherine-est, coin Saint-André et Saint-Christophe.